Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEWENTS

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois Us sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Burcaux de Posts

Nº13.774 - TRENTE-NEUVIÈME ANNEE - VENDREDI 23 OCTOBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 2 fr. — Réclames: 2.75 — Faits divers: 3 fs. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr — Chronique Locale: 20 fr.

Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Tandis que l'effort français, toujours étroitement associé à celui des Anglais voyante, et de ceux qui, officiers ou et à celui des Belges, continue de s'affir- soldats, en ont assuré une si brillante mer vigoureusement sur les champs de réalisation. bataille de France et de Belgique, l'effort russe s'affirme avec non moins de vigueur sur le thédire oriental de la guerre. Les très brillants et très importants succès que les armées du tsar donn la valeur est manifeste. Et il apparat che vers Varsovie attestent la victorieuse | finale. réalité de cet effort, dont les résultats sont des plus précieux pour la suite des opérations. Les Russes prouvent une fois de plus à l'insolente infatuation du kaiser qu'ils ne sont pas un ennemi négligeable et qu'il faut décidément compter avec eux.

Le second communiqué français de mercredi et le communiqué de l'étatmajor russe venu de Pétrograde le même jour, indiquent l'un et l'autre la gravité de l'échec infligé aux troupes allemandes. Le communiqué français dit que l'armée allemande qui s'était portée sur Varsovie a été contrainte à une « retraite précipitée », que l'ennemi a abandonné les positions organisées défensivement et qu'il est poursuivi par les Russes, lesquels font de nombreux prisonniers. Il y a un peu plus de détails dans le communiqué de l'étatmajor russe, qui annonce que les troupes allemandes « ont été repoussées et se replient en pleine déroute », aban-donnant leurs blesses en même temps que leurs positions sortifiées. Ce communiqué ajoute que « les troupes russes poussent vigoureusement l'offensive sur tout le front ». Enfin le premier commu-niqué français de jeudi confirme le mouvement en avant des armées russes, disant qu' « un succès important dans la région de Varsovie a rejeté l'ennemi à plus de 16 kilomètres ».

La victoire russe, on le voit, n'est pas contestable, encore que les Allemands soient bien capables de la nier, comme ils ont nie celle d'Augustow !

On sait dans quelles circonstances les 'Allemands avaient tout récemment pénétré en Pologne russe. Mettant à des forces russes se trouvaient occupées dans la Galicie autrichienne, les Allemands s'étaient imaginés qu'ils pourraient pénétrer aisément en Pologne russe et pousser sans difficulté jusqu'à Varsovie, ville importante et prospère où tous ces bandits en uniforme auraient eu le loisir d'exercer au nom du kaiser leurs actes de rapine et l'ignominie de leurs mauvais coups. Les Russes, cependant, ne parurent pas s'émouvoir outre mesure de la menace. Ils laissèrent très tranquillement les hordes teutones s'engager dans les terrains de cette province qui, en ce moment de l'année, se trouve transfor-mée en une suite de terrains marécageux. Ils leur permirent d'arriver jusque dans le voisinage de Varsovie. Puis, au moment voulu, ils leur tombèrent dessus en trombe, faisant brutalement reprendre aux troupes allemandes le chemin du retour, bousculant et balayant tout sur leur passage. D'où la m pleine déroute » des envahisseurs.

Cette déroute est le pendant de celle précédemment subie par l'armée alle-mande qui avait envahi la Russie par les frontières de la Prusse orientale. Dans les derniers jours de septembre et les premiers jours d'octobre, il se livra entre le front de la Prusse orientale et le Niemen une bataille qui dura près de deux semaines et qui se termina par la victoire à laquelle on a donné le nom de victoire d'Augustow : les Allemands durent évacuer précipitamment la pro-vince de Suwalki et celle de Lomja qu'ils avaient cru déjà tenir, et ils les evacuèrent dans le plus grand désordre, avec des pertes matérielles considérables. L'invasion allemande, là, n'avait pas été heureuse : on voit qu'elle ne l'aura pas été davantage plus bas.

On ne saurait trop admirer l'endu-rance prodigieuse et la belle vaillance que les armées russes déploient, sous l'habile direction stratégique et tactique de leur état-major général, pour faire ainsi victorieusement face à un ennemi nombreux et puissamment organisé.

Les Russes se trouvent en effet con-traints d'opérer sur trois champs d'action qui sont pour ainsi dire trois thédtres de guerre distincts : au Nord contre la Prusse orientale ; au Centre, en Pologne russe, et au Sud, en Galicie autrichienne. Et l'on n'ignore pas quelle importance offrent les opérations militaires engagées dans cette dernière région. Après la victoire de Lemberg, leur action contre la place forte de Przemysl et leur avance vers Cracovie sont des opérations qui, à elles seules, pourraient absorber l'activité des forces militaires d'un pays. En même temps que le succès remporté dans la région de Varsovie, ne nous annonce-t-on pas, — ce sont les termes mêmes du communiqué français, — que « les progrès des Russes sont également sensibles à l'vangorod et au sud de Przemysl » ? Les Russes trouvent le moyen de parer à tout, d'être partout où il jaut être et de tout, d'être partout où il jaut être et de ser. Un nouveau communiqué de l'étatmajor général reçu aujourd'hui et que l'on trouvera plus loin, donne des indications très intéressantes sur la façon dont les diverses opérations des troupes que major général reçu aujourd'hui et que l'experion de quelques commençants. Les commence ainsi experion de quelques commençants. Les compos de l'experion de quelques commerçants. Les compos de l'experion de quelques commençants. Les compos de l'experion de quelques commerçants. Les compos de l'experion de quelques commençants. Les funcurs ont été eux aussi durement étre ment de pour de l'experion de quelques commençants. Les funcurs ont été eux aussi durement expersor de l'experion de quelques commençants. Les funcurs ont été eux aussi durement experior de la machonne avec un partier pour de la modenne de la partier pour de la modenne avec un partier pour de la modenne avec un partier pour de sont des opérations qui, à elles seules, pourraient absorber l'activité des forces

en vue d'assurer sur tous les points d'excellents résultats : on y reconnaît les remarquables qualités de ceux qui, dans le haut commandement, ont conçu ces plans avec tant de hardiesse clair-

viennent de remporter sur les forces raît de plus en plus qu'il sera l'un des allemandes qui s'élaient mises en mar- plus précieux éléments de la victoire

CAMILLE FERDY.

## Lettre de Bordeaux

- De notre correspondant particulier -

Bordeaux, 22 Octobre.

Bordeaux change d'aspect. Au grouillement intense du début, dans lequel les personnalités de tous les mondes cherchaient pour ainsi dire à se fixer, a succédé un calme relatif. L'affluence a beaucoup diminué et le nombre de Parisiens que l'on rencontre est de moins en moins grand chaque jour. Beaucoup regagnent la capitale en dépit des visites des Taube qui n'ont jamais inquiété nos compatriotes, et de la proximité de l'ennemi qu'on semble ne plus redouter.

J'ai rencontré tout à l'heure sur le quai de la gare M. Louis Barthou, qui filait sur Paris; une dame ayant laissé tomber un sac à main, l'ancien président s'est précipité pour le ramasser. Il a été même beaucoup plus preste qu'un jeune homme qui avait eu le même geste de galanterie, et comme ce dernier paraissait quelque peu marri d'avoir été distancé, M. Louis Barthou a eu ce joli mot : « L'habitude de la politique donne de la souplesse ».

Malheureusement cette habitude ne denne Bordeaux, 22 Octobre.

« L'habitude de la politique donne de la souplesse ».

Malheureusement, cette habitude ne donne ni la résignation ni la patience. Je m'en rends compte à chaque rencontre avec les hommes qui ont eu l'honneur d'être au pouvoir. Il est rare que je n'ai pas trouvé un ancien ministre amer. Je dois ajouter que ceux qui aspirent au portefeuille ne sont pas toujours drôles non plus. Au fond, l'inaction pèse à tous les hommes publics : et à Bordeaux, ils sont condamnés à l'inaction la plus absolue. C'est, sans doute, la raison pour laquelle ils n'y viennent plus guère ou pour laquelle ceux qui y étaient venus sont repartis.

Les services de la Chambre des députés qui s'étaient installés ici en prévision d'une session possible de Chambres vont quitter Bordeaux dans les derniers jours du mois. Ils reviendraient, naturellement, si les événements l'exigeaient, mais cette éventualité est de plus en plus improbable.

Je n'irai pas jusqu'à dire que les membres

Je n'irai pas jusqu'à dire que les membres lu gouvernement participent à l'impatience du gouvernement participent à l'impatience générale et au commun désir de revenir à Paris, mais je n'exagérerai rien en affirmant que nos ministres sont heureux de s'échapper chaque fois qu'ils le peuvent. On sent que le centre d'attraction s'est déplacé. Bordeaux n'est déjà plus capitale avant même que le gouvernement l'ait quittée. Et la température, à laquelle les Méridionaux sommes plus particulièrement sensibles, ajoute encore à cet état d'âme nostalgique. Au clair solutiqui nous avait prodigué jusqu'ici l'illusion de sa caresse lumineuse, a succédé la pluie une pluie fine, froide, qui tombe d'un ciel desse, sale et bas.

sale et bas.

Les automobiles militaires qui emplissent de leur ronflement lés rues de la âté habituellement tranquille, roulent dans des flaques de boue grasse, sur les chaussées mal pavées. Et l'on se morfond, dans ce décor sinistre de l'attente prolongée qui tend les nistre, de l'attente prolongée, qui tend les nerfs à faire crier.

Je vais faire comme les autres, regagner la capitale — où je serai plus près du théâtre des opérations et mieux à même de renseigner nos lecturs. J'emporterai d'ici, avec le souvenir des quelques semaines les plus an-

Un rédacteur du Petit Parisien raconte

ainsi son excursion dans une ville forte où

l'on ne peut aller ni séjourner sans laisser-

passer si on est civil:

goissées de mon existence, la réconfortante certitude du grand effort dont j'ai été le témoin pour assurer la victoire de la Patrie.

Si je ne peux donner aucun détail d'ordre général à cet égard, il m'est permis d'indiquer cependant deux points qui préoccupent justement l'opinion. C'est, en premier lieu, l'organisation méthodique du service de renseignements concernant les blessés que poursuit le ministre et qui va être une chose terminée. Et, en deuxième lieu, la chasse aux embusqués qu'il ordonne et surveille avec une inflexible rigueur.

Peut-être sera-t-on tenté de dire que ce sont-là des manifestations tardives d'une vigilance nécessaire. La vérité c'est que dans le grand drame où se joue le sort de la nation, il a fallu aller au plus pressé ; parer aux nécessités les plus impérieuses et les puls graves, faire face aux situations les plus imprévues. Ceux qui portent, à cette heure redoutable, les responsabilités du pouvoir, peuvent envisager avec quiétude le jugement de leurs concitoyens à l'heure du règlement des comptes. Si des erreurs ont été commises au début, ou avant la guerre, nous avons pu les réparer à temps, et il permis aujourd'hui à notre pays d'espérer pleinement. Ceci ne veut pas dire que nous touchons au terme de cette effroyable guerre ; mais que nous sommes en mesure de tenir tête jusqu'au triomphe définitif. C'est cette conviction ardente, tirée du milieu où j'ai vécu ici, que je voudrais communiquer à tous mes amis du Petit Provençal.

MARIUS RICHARD.

## HONNEUR AUX BELGES

Paris, 22 Octobre.

L'Echo de Paris dit que la force ennemie essaya de tenter de percer du côté de Nieuport et d'un autre côté à Dixmude, mais elle a été obligée de reculer, malgré l'appoint de sa grosse artillerie.

Grâces soien' rendues de leur rude ténacité aux vaillants Belges, qui luttent pied à pied sur ce qui leur reste, pour le moment, de leur sol natal, et qui sont animés du souffle de leur héroique roi Albert.

## La correspondance

## avec les prisonniers

Genève, 22 Octobre.

Le Comité international de la Croix-Rouge, porte à la connaissance du public que la correspondance directe alliés ont été maintenues. lettres et colis) entre les prisonniers et leurs familles, et vice versa, est maintenant autorisée, même pour les prisonniers français en Belgique.

Les envois doivent être munis de la mention service des prisonniers de guerre.

Les lettres ne doivent contenir que ral des postes, à Berne (Suisse), officiellement chargé de ce service.

L'agence des prisonniers de guerre prie donc instamment les parents qui sont renseignés sur le lieu de l'internement des leurs :

1º De les en aviser s'ils s'étaient adressés à eux ;

2º De correspondre directement sans passer par son intermédiaire pour toute communication ultérieure.

L'agence, surchargée de demandes, adresse un pressant appel aux familles pour qu'elles diminuent et facilitent autant que possible son travail, en évitant de continuer des recherches sur un Mortmare. prisonnier ou blessé dont la résidence est connue de sa famille.

La Vie dans une Place forte

L'entrée d'un Fort moderne

Paris, 22 Octobre.

## LA GRANDE BATAILLE

## L'ENNEMI EST PARTOUT REPOUSSÉ

En Pologne, les Russes obligent les Allemands à battre en retraite

Bar-le-Duc, 22 Octobre. MM. Aristide Briand, vice-président du Conseil, et Albert Sarraut, ministre de l'Instruction Publique, ont visité, hier, les communes de l'arrondissement de Bar-le-Duc, qui avaient été occupées par l'ennemi et en partie détruites.

# Communiqué officiel

Bordeaux, 22 Octobre. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A notre aile gauche : Des forces allemandes considérables ont continué leurs violentes attaques, notamment autour de Dixmude, Warneton, Armentières, Radinghem et de La Bassée.

Les positions occupées par les

Sur la reste du front : L'ennemi n'a prononcé que des attaques partielles, qui ont été toutes repoussées, notamment à Fricourt (à l'est d'Albert); sur le plateau tes, et non affranchies, et les mandats à l'ouest de Craonne; dans la peuvent être adressés au contrôle générégion de Souain ; dans l'Argonne; au Four-de-Paris (sud-ouest ae Varennes); dans la région de Malancourt; en Wævre, vers Champion, et au sud-ouest de Saint-Mihiel, dans le bois d'Ailly.

Nous avons légèrement progressé dans l'Argonne et en Wævre méridionale, sur le bois de

Du côté russe : Le mouvement en avant oes armées russes s'atfirme comme un succès impor-

celles que je rencontre portent un brassard, insigne de leurs fonctions.

Les privations n'ont toutefois pas altéré la bonne humeur des habitants, qui ne songent guère à l'imminence du danger. Car bien que le ravitaillement de la place, troublé au début des hestilités soit mainte. Dans la région de Varsovie, l'ennemi a été rejeté à plus de 16 kilomètres.

passer si on est civil:

Tout près de moi, sur la gauche, le canon tonne inlassablement. A la voix de bassetaille des grosses pièces se joint le claquement sec de l'artillerie légère. Je poursuis ma promenade ; presque toutes les boutiques

Tout près de moi, sur la gauche, le canon tonne inlassablement. A la voix de bassetaille des façon suffisante, le rationnement est rigoureux. Il faut à chaque ménage présenter une carte de réquisition renouvelable tous les mois pour obtenir des provisions quotidiennes. Chaque personne a Les progrès des Russes sont également sensibles à Ivangorod et au sud de Przemysl.

## Le Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Octobre. Le bureau de la Presse annonce que les Allemands, durant toute la journée d'hier, ont exercé de vigoureuses contre-attaques sur le front des alliés, mais ils ont été repoussés avec des pertes considérables.

L'armée belge, notamment, s'est dis-tinguée par la courageuse défense de ses positions.

Pendant ces quatre derniers jours, les Belges sont demeurés dans leurs tranchées, tenant une ligne de trente kilomètres avec une grande détermination, contre une ennemi de beaucoup supérieur.

Plusieurs courageuses contre-attaques de l'armée belge ont été prononcées avec succès.

## Les alliés accentuent

leur poursuite Londres, 22 Octobre.

On mande du nord de la France, 20 courant, au Daily New and Leader. La poursuite des Allemands par les al-liés, au nord-est de la Bassée, et à l'est des côtes de France et de Belgique, s'accentue. Les Allemands ne pourront rester long-temps à Ostende, après leur récente dé-faits à Vest de Nieuront.

faite à l'est de Nieuport. L'action des gres canons, que nous avons ajoutés à notre ligne de bataile, arrête et brise les efforts des Allemands partout où ils essayent par, une contre-attaque, de

protéger leur armée qui est en train de quitter la France. Les alliés éprouvent quelques difficultés dans leurs mouvements par suite des pluies qui ont détrempé le terrain sur lequel se déroule maintenant la bataille, mais pour les Allemands le temps humide est un vé-

ritable désastre. Leurs transports par au-

tomobiles s'enlisent sur les routes, alors que les alliés peuvent encore disposer des voies ferrées.

## Un Communiqué allemand

Amsterdam, 22 Octobre. Un télégramme du quartier général de Berlin, annonce ce matin qu'un vio-lent combat se poursuit sur l'Yser.

L'artillerie ennemie, dit ce télégramme, disposait au nord-ouest de Nieuport de la coopération des pièces de

Les combats continuent à l'ouest de Lille. Nos troupes, prenant l'offensive, ont repoussé l'ennemi sur plusieurs

Rien de décisif ne s'est encore produit sur le théâtre oriental de la guerre.

#### L'Allemagne envoie de nouvelles troupes

Amsterdam, 22 Octobre.

Amsterdam, 22 Octobre.

On mande des environs de Gand, le 17 octobre, au Telegraaf, que des troupes allemandes de toutes les armes se dirigeaient, ces jours derniers entre Wetteren et Termonde. vers la frontière française.

Ces troupes se composent d'hommes de tous les âges, parmi lesquels se trouvent des hommes déjà mûrs de la landsturm, et des jeunes gens de 18 ans. Ceux-ci d'un aspect have et misérable.

Des pièces d'artillerie lourde étalent également transportées dans la direction de Termonde, probablement à destination d'Ostende.

# La Bataille de l'Aisne

L'ennemi devra bientôt reculer

Compiègne, 22 Octobre. Un de nos confrères voulut se rendre compte si la bataille de l'Alsne était virtuel-

lement terminée.

Après beaucqup de difficultés, il put s'assurer que les fameuses carrières qui marquent les rebords de la 2º cuvette du système géologique parisien, sont maintenant presque toutes entre nos mains, et que si les Allemands ne sont pas encore expulsés des dernières, c'est que l'état-major estime inutile de sacrifier un nombre assez important d'hommes pour obtenir de l'ennemi un mouvement de recul qui s'effectuera fatalement sans combat d'ici quelques jours.

Ceci n'empêche pas l'artillerie lourde alliée d'arroser consciencieusement les canons allelement terminée.

d'arroser consciencieusement les canons alle-mands et les tranchées adjacentes, causant des pertes épouvantables. Certaines tran-chées sont de véritables charniers, parce que au fur et à mesure les Allemands regarnisent leurs taupinières jusqu'au jour où l nombre de morts arrive à combler les tran-chées. Alors, l'ennemi achève de les com-bler avec de la terre et creuse une tranchée

### La supériorité navale et militaire des troupes alliées

Paris, 22 Octobre. Les troupes alliées ont pris une supériorité morale sur l'ennemi, accompagnée d'une incontestable supériorité militaire, puisque dans les dernières journées, les Allemands, attaquant sur tous les points entre la mer du Nord et le Rhin furent battus.

Il faut se rendre compte de ce qui peut résulter pour eux d'un tel effort, accompli avec toutes leurs forces, toutes leurs derniè-res énergies, sur vingt champs de bataille à En Belgique, en Flandre française, en Picardie, en Champagne, en Argonne, en Lorraine, Vosges et jusqu'en Alsace, alors que nulle part, ils n'ont réussi à nous mettre en

Après la bataille de la Marne, la bataille est gagnée. Il faut attendre maintenant les batailles de l'Escaut et du Rhin.

## Un officier allomand racome la plus terrible bataille qu'il ait vue

Les turcos et les zonaves épouvantent les Allemands

Paris, 22 Octobre. Paris, 22 Octobre.

Un de nosconfrères reproduit un extrait d'une letre qu'un officier allemand blessé adresse à un de ses amis en Suède et publiée par l'Aftonbladct, de Stockholm:

Cet officier raconte que dans les environs de Châlons, il prit part à la bataille la plus terrible qu'il ait jamais vue.

Comme nos canons, dit-il, ne pouvaient pas réduire au silence les batteries françaises, nous décidâmes de faire une attaque à la baïonnette. Nous pensions que les Français et les Anglais fuiraient devant les baïonnettes allemandes.

tes allemandes.

tes allemandes.

L'expérience nous prouva que nous étions dans l'erreur.

Deux de nos régiments recurent l'ordre de prendre d'assaut les positions alliées. Nos soldats se lancèrent en avant, mais comme les Français étaient prêts à nous recevoir, ce fut une boucherie comme je n'en ai jamais vu pareille dans aucune guerre.

Caché parmi les arbres, le détachement français s'apprêtait à se jeter sur nous à la baïonnette. Il y avait des turcos et des zouaves. Ce sont de forts diables avec lesquels il est impossible de se battre.

Un zouave, fusil en mains, baïonnette au canon, est la chose la plus infernale qu'on puisse décrire.

Des cris sauvages, des cris de douleur, de

Des cris sauvages, des cris de douleur, de colère, retentissaient dans le bois. De nombreux hommes tombaient, ensanglantés.

Bientôt, l'artillerie française compléta l'œuvre des basonnettes.

Nous battimes en retraite à toute vitesse, à travers les bois en flammes.

Ceux qui échappèrent aux baïonnettes francaises, tombèrent atteints par les balles ou brûlês dans les hôis.

De mon régiment, 60 hommes seulement revinrent. D'un autre régiment, onze hommes seulement retournèrent, et tous étalent

blessés.
L'officier ajoute qu'il suivit la campagne de Mandchourie, mais il croit qu'au cours des cinq premiers jours de la bataille de la Marne, la guerre fit plus de victimes qu'on en compte dans les batailles de Moukden et de Liao-Yang.

### L'armée allemande déprimée

Londres, 22 Octobre. On télégraphie d'Amsterdam au Times : Le correspondant du Tyd, à Berlin, annonce que la lutte qui se livre sur l'Aisne exerce une influence déprimante sur les Allemands. Ils sont devenus silencieux, et la prise d'An-vers, elle-même, n'a pas eu d'effet sur le sen-timent général.

vers, elle-meme, n'a pas eu d'effet sur le sen-timent général.

Un député au Reichstag a dit au corres-pondant que l'exode de la population anver-soise était un rude coup pour l'Allemagne tant au point de vue de l'approvisionnement de l'armée, qu'à celui de l'impression extrê-mement mauvaise que cet exode produira sur le monde entier.

En ce qui concerne les opérations d'une

sur le monde entier.

En ce qui concerne les opérations d'une flotte de Zeppelins, ayant Anvers comme base, les Allemands, dit le correspondant de guerre, ne peuvent se dissimuler que l'époque favorable aux mouvements des Zeppelins est passée, car ils ne valent rien pendant l'automne, et une tempête survenant au cours d'une expédition de ces dirigeables amènerait sûrement une débâcle.

Le pire de tout, ajoute le correspondant, c'est que l'état sanitaire de l'armée allemande décline beaucoup, et que le situation dans les tranchées devient indescriptible. C'est là l'opinion d'un médecin avec qui le correspondant a causé, et qui est resté longtemps dans l'Aisne. Ce médecin dit que la dysenterie augmente, et que les cas de typhus devienrie augmente,et que les cas de typhus devien-nent sensiblement plus nombreux.

## L'Action Russe Les Allemands repoussés sur la Visiule

L'état-major général fait le communiqué officiel suivant :

Pétrograde, 22 Octobre. En Galicie, les troupes russes victo-rieuses s'opposent, par une lutte éner-

gique, à la poussée des hordes enne-En Prusse orientale, on n'a à enregistrer aucun changement essentiel. L'armée russe est maintenant en contact avec l'ennemi, sur un front de plus

de 500 verstes, de la basse Bzoura aux premiers contreforts des Karpathes. La situation qui en résulte, de la manœuvre exécutée par les troupes russes après les batailles de Galicie, est

Ayant battu les armées austro-hongroises, ce qui a assuré du côté de la Galicie notre opération capitale contre l'armée allemande, nous avions en vue la concentration, dans de bonnes conditions, de nos armées en harmonie avec le développement de nos opérations sur la rive gauche de la Vistule. Notre décision coïncida avec l'avis du déploiement de grandes forces allemandes sur le front Kalisz-Czenstowa-Olkusz, et de l'offensive qu'elles prirent avec une

grande impétuosité. Dans l'intérêt de la sécurité de l'opération que nous avions projeté, nous résolûmes de déployer nos forces assignées à la rive droite de la Vistule, en couvrant ce mouvement complexe du côté de l'ennemi, avec des masses de cavalerie soutenues par des détache. ments d'infanterie.

Pour la réalisation de cette manœuvre, nous dûmes demander à quelquesuns de nos corps d'armée de faire jusqu'à 200 verstes en marches forcées, sous une pluie persistante, et par des chemins en mauvais état. L'eau des rivières avait monté, trans-

formant les vallées en marécages. Nos soldats donnèrent là une nouvelle preuve de l'endurance et de l'énergie qu'ils sont accoutumés de montrer.

Vers la mi-octobre, les troupes russes occupèrent une nouvelle position de rayonnement.

Vers la même époque, les Allemands, continuant à avancer, réussirent à approcher du cours moyen de la Vis-tule et, entraînant dans leur mouvement au Nord une partie des troupes autri-chiennes, s'installèrent solidement sur la rive gauche de la Vistule et s'approchèrent de la zone fortifiée de Varsovie. L'ennemi renforça les positions occupées et mit en place de nombreuses

pièces d'artillerie.

A partir du 13 octobre, les troupes russes passèrent à l'offensive dans la de Varsovie-Kozonitz. Leur objectif était de se développer graduel-lement sur le terrain de la rive gauche de la Vistule, en mettant en ligne les nouvelles forces qui venaient par les chemins de fer.

Les Allemands opposèrent leur prin-cipale résistance sur la ligne Bolne-Piaseczno, d'où, les 17 et 18 octobre, ils exécutèrent des contre-attaques énergiques, mais sans succès.

Débordée dans la direction de Sochaczew et de Lowiez, coupée à l'aile gauche vers Novogeorgievsk et sur le cours inférieur de la Czoura, enfin menacée à son aile droite par le passage de la Vistule, que les troupes russes effectuerent dans la région de Goura et de Calvaria, l'armée allemande après sept jours de combat, commença, dans la nuit du 20 octobre, à évacuer ses post-

Actuellement l'armée russe prend l'offensive et se déploie sur un front étendu. Elle a raison de la résistance des arrières-gardes ennemies qu'elle chasse des forêts et des villages à coups de baïonnette.

### Miss Demombreux Allemands se rendent. Les succès russes devant Varsovie

Pétrograde, 22 Octobre. Les troupes russes ont développé une énergie toute particulière pour défendre Varsovie et lui épargner les horreurs du hombardement. Dans ce but, la concentration des forces russes destinées à protéger Varsovie at à repousser les Allemands, fut opérée avec plus de rapidité que la situation stratégique n'en demandait.

Dans cet élan des troupes russes sous Varsonne de la concentration des protéger varsovie at à repousser les Allemands, fut opérée avec plus de rapidité que la situation stratégique n'en demandait.

n'en demandait.

Dans cet élan des troupes russes sous Varsovie, l'appel du généralissime à la population polonaise a trouve une éclatante répercussion. Les Polonais peuvent y voir une
preuve nouvelle de l'étroite fraternité qui
unit les Slaves.

Certains decurrents intercentés par les Rus-

Certains documents interceptés par les Rus-ses, attestent que les Allemands comptaient s'emparer de Varsovie entre le 15 et le 17 octo-

Des régiments sibériens ont été amenés à Praga (un faubourg de Varsovie) et ont été immédiatement engagés dans le grand com-

Au cours de la traversée de Varsovie, ces troupiers ont été chaleureusement acclamés par la population, qui a été fortement impressionnée par l'énergie martiale de ces jeunes et vigoureux soldats, en hauts chapeaux d'astrakan, par leur marche rapide et fougueuse, par l'originalite de leur tenue, par leurs convois et leur animation générale.

Dans les combats nocturnes à la baïonnette qui ont eu lieu dans la forêt de Modchidlosk, les régiments sibériens ont fait de nombreux prisonniers appartenant au XX° corps d'armée allemand.

Les corps ennemis les plus éprouvés sont Au cours de la traversée de Varsovie, ces

Les corps ennemis les plus éprouvés sont le XVII corps d'armée allemand, et les troupes de réserve qui avaient opéré une vigoureuse poussée dans la région de Blonee et Prouschkoff.

Les troupes sihériennes, conjointement avec les régiments grands-russiens, ont infligé à l'ennemi de terribles pertes. De nombreux villages furent pris et re-

pris.

Dans les combats des environs de Cosneitzy, les régiments du Caucase ont également fait preuve d'un courage extraordinaire. Durant huit jours ces régiments ont combattu sur la rive gauche de la Vistule, en plein marais, dans des tranchées sans cesse inondées d'eau, sous le feu de la grosse artillerie ennemie, en repoussant toutes les attaques des Allemands qui avaient sur les Russes l'avantage du terrain. Russes l'avantage du terrain. Plusieurs régiments ont subi des pertes

Ainsi, dans un de ces régiments, trois commandants ont successivement regus de graves blessures, mais les troupes du Caucase n'ont pas même cédé un mètre de terrain sur la rive gauche de la Vistule, si précieuse pour la libre action des autres troupes.

Aux moments les plus pénibles, ces troupes passaient à l'offensive, et, par leurs attaques, ont maintes fois sauvé une situation

Les régiments provenant du centre de la Russie, qui combattaient aux côtés de ceux du Caucase, rivalisaient d'actes héroïques.

La direction du grand combat qui se déroule au sud de Przemysl depuis déjà dix jours, est entre les mains éprouvées du général Broussiloff. ral Broussiloff.
Les pertes des Autrichiens, dont les régi-ments se battent pêle-mêle, sont énormes à

Non seulement les prisonniers autrichiens, mais les Allemands, sont exténués. Chaque prisonnier n'a qu'un seul désir : « Que la paix soit conclue le plus rapidement possible ».

Pétrograde, 22 Octobre. Les journaux constatent les succès russes obtenus sur la Vistule. Ils disent toutefois qu'ils ne sont pas suffisants pour faire disparatire le cauchemar sanglant qui oppresse.

## Les étudiants et la guerre

Pétrograde, 22 Octobre. L'ordre impérial abrogeant les sursis du service militaire accordés aux élèves des écoservice militaire accordés aux élèves des écoles supérieures, a donné lieu, à Pétrograde, à de grandes manifestations patriotiques organisées par la jeunesse scolaire.

Un cortège de plus de dix mille étudiants, portant le portrait du tsar, entourés de nombreux drapeaux russes, français et anglais, a parcouru les rues de la ville, manifestant avec chaleur son complet empressement à marcher contre l'ennemi commun.

La foule a fraternisé avec les étudiants.

Kiavy 22 Octobre

Kiew, 22 Octobre.

A l'occasion de l'appel sous les drapeaux des élèves des écoles supérieures, qui jouissaient jusqu'ici d'un sursis d'incorporation, une grande manifestation patriotique à été organisée par la jeunesse scolaire. Les manifestants ont chanté l'Hymne devant le consulat d'Angleterre, et la Marseillaise devant le consulat de France.

## Un journal allemand interdit

Pétrograde, 22 Octobre. Le Conseil des ministres a ordonné d'inter-dire à partir du 1er janvier, la publication de la Petrograde Zeitung, organe de la colo-nie allemande de Pétrograde, fondée en 1729.

#### Un Polonais fusillé près de Varsovie Pétrograde, 22 Octobre.

Près de Varsovie, les Allemands ont fusillé un magnat polonais, le comte Thomas Po-tocki, qui avait protesté contre une réquisition spoliatrice.

#### Les prisonniers allemands arrivent à Varsovie

Varsovie, 22 Octobre. De nombreux groupes de prisonniers alle-mands arrivent sans cesse ici. Parmi les cap-tifs, se trouve un général qui avait apporté à ses troupes des cadeaux offerts par Guil-laume II.

## En Angleterre

## L'anniversaire de la mort de Nelson

Londres, 22 Octobre.

Ce soir a eu lieu, à l'Opéra, la réunion commémorative de la mort de Nelson, organisée par la Ligue Navale.

Dans l'assistance, on remarquait les représentants des puissances alliées. L'amiral lord Charles Beresford présidait.

Tous les orateurs ont fait ressortir la part importante prise par la marine britannique lans la guerre actuelle.

A l'issue de la réunion de grandes manifes.

A l'issue de la réunion, de grandes manifes-ations se sont produites en l'honneur de la narine britannique et des marines alliées.

## Allemands et Autrichiens

sont étroitement surveillés

Londres, 22 Octobre.

L'opinion publique s'est soudainement émue de la présence de nombreux sujets allemands en Angleterre, naturalisés ou non, pour la plupart employés d'hôtel, qui ne cachent pas feurs sentiments nationaux, et peuvent s'ex-poser dans le pays à un danger évident. Une vive campagne de presse a commencé, ces jours derniers. Les autorités ont prescrit tout d'abord que tous les sujets allemands et au-trichiens, agés de 17 à 50 ans, seront envoyés dans des camps de concentration. A cet effet, tous les Allemands et Autri-

chiens, entre 17 ans et 65 ans, se trouvant dans le Royaume-Uni, sont amenés aux pos-

On signale chaque jours de nouvelles arrestations. Deux cents ont été opérées au-jourd'hui à Londres, et 100 à Manchester. L'Evening News appelle l'attention sur les maisons habitées par les Allemands, sur les hauteurs. Il signale que des sujets allemands ou autrichiens continuent à diriger certains

chent s'ils n'ont pas effectué de bétonnages sur des maisons allemandes. L'opinion publique semble suffisamment mise en éveil pour que les autorités prennent en mains cette question.

### Des blessés belges

arrivent en Ang léterr Londres, 22 Octobre.

Quatre cents Belges blessés sont arrivés, hier, à Folkestone. Réponse aux intellectuels

allemands

Londres, 22 Octobre. Des savants et professeurs de tout ordre publient une réponse au manifeste des intellectuels allemands. Ils déclarent que l'Angleterre combat pour déendre la neutralité de la Belgique violée par l'Allemagne. Ils affirment que jamais le pays ne fut aussi uni. L'Allemagne, concluent-ils, est l'ennemi commun en Europe. Nous faisons la guerre, pour assurer la liberté et la paix.

### Les troupes canadiennes

Londres, 22 Octobre. On télégraphie d'Ottawa, au Times : « Le gouvernement a annoncé publique-nent qu'un corps de 30,000 volontaires serait constamment maintenu sous les armes, et que, durant la guerre, ils seraient envoyés sur le front par détachements de 10.000 hom-Le premier détachement partira en décembre et les autres suivront à des intervalles réguliers.

## En Belgique

#### Les habitants allemands de Bruxelles doivent quitter la ville

Londres, 22 Octobre. Suivant une dépêche d'Amsterdam, un Hollandais digne de foi, revenant de Bruxelles, déclare que le commandant allemand a fait placarder des affiches sur les murs de la capitale belge, ordonnant à tous les habitants allemands de L'assurance contre les risques quitter la ville dans les vingt-quatre

### L'action des bâtiments anglais sur les côtes belges

Londres, 22 Octobre. L'Amirauté annonce que les monitors Severn, Humber et Mersey ont pris part, récemment, aux opérations le long de la côte belge. Ces bâtiments ont tiré sur le flanc droit des Allemands, favorisant ainsi considérablement le succès des opérations. Ils ont également débarqué des détache ments de mitrailleuses qui ont vaillamment

coopéré à la défense de Nieuport. Au cours des opérations, un lieutenant a été tué, six hommes blessés et trois ont dis-

Douvres, 22 Octobre. Une flottille composée de trois bâtiments destinés à remonter les fleuves, et construits par une nation étrangère, armés de canons de six pouces, et escortés par des avisos et des torpilleurs, est partie précipitamment dans l'après-midi de samedi, à travers la Manche.

De Douvres, on entendit, dimanche soir, une canonnade. Lundi matin, un bâtiment de la flottille ramenait sept marins blessés par des obus, pendant le bombardement des tranchées allemandes, qui avait eu lieu, la veille, en vue de Niauport

Les contre-torpilleurs rentrèrent. Les ma-rins de ces contre-torpilleurs rapportent que dimanche, les pointeurs descendirent un Les canonniers de la marine auraient réduits au silence plusieurs pièces allemandes. Quelques navires continuent à bombarder efficacement les tranchées ennemies.

### Les Allemands embarrassés d'Anvers, ville déserte

Londres, 22 Octobre. Bien que le maréchal von der Goltz et M. von Bethman-Hollweg aient visité Anvers, dit le Times, ils sont fort embarrassés, ne sachant que faire de cette ville déserte. Ils ont posé des mines dans l'Escaut, ce qui est un étrange procédé de la part des gens qui s'étaient vantés d'envahir l'Angle-terre.

Ils font aux Anversois toutes les gracieuse-tés possibles, pour les engager à revenir, mais ces derniers refusent, parce qu'ils savent maintenant, comme le monde entier le sait, qu'on ne peut plus se fier à la parole de la nation allemande. Ils ont vu comment les malheureux Belges ont été forcés, sous la menace des baionnettes, à creuser partout des tranchées pour les envahisseurs, et ils savent que s'ils retournent, ils devront cons-truire de nouveaux retranchements autour de leur cité. Ils craignent aussi, et non sans raison, de courir le risque d'être embrigadés de leur cité. Ils craignent aussi, et non sans raison, de courir le risque d'être embrigadés et forcés de combattre contre leurs compatriotes. Ils ne songent nullement à retourner dans une ville où ils seraient obligés de laisser leurs portes ouvertes et d'éclairer leurs maisons pendant la nuit, ou bien ils seraient affamés comme l'est la population de Puvalles

de Bruxelles.
Les crimes de l'Allemagne retombent sur sa tête. Elle croyait pouvoir terroriser les Belges, mais jamais n'avait envisagé une Belges, mais jamais n'avait envisagé une évacuation en masse. Quand elle organisait le massacre et détruisait des villes, elle ne se rendait pas compte qu'elle aurait à plaider en vain pour le retour des Anversois.

Le traitement honteux qu'elle a infligé aux Belges sera la cause de sa propre ruine, et les ambitions a'lemandes trouveront leur tombeau dans la dévastation commise dans un petit pays pacifique.

Mais si nous croyons que les Belges font bien de ne pas retourner chez eux, nous ne pouvons laisser la Hollande supporter un fardeau écrasant. Le gouvernement britannique a, sous ce rapport, une grande responsa-

que a, sous ce rapport, une grande responsa-bilité. Il a promis et offert un abri, et il faut que sa promesse devienne une obligation

## En Allemagne

## La situation devient inquiétante

Copenhague, 22 Octobre. Une certaine inquiétude se manifeste en Allemagne au sujet de la situation. Le correspondant militaire du Berliner

Tageblatt dit qu'une décision ne tardera pas à intervenir, mais qu'elle se manifes-tera probablement plutôt dans l'Est que ians l'Ouest.

Aussi longtemps, dit-il, que de nouvelles masses de troupes pourront être amenées sans obstacle par mer, elles constitueront un embarrassant adversaire, bien que l'unité de leur action, au cas où elles envahi-raient l'Allemagne, puisse être mise en doute. L'Allemagne a encore devant elle une lourde tâche, qu'il ne faut pas perdre

En attendant la décision, dans certains milieux influents, on attaque M. von Bethmann Hollweg, que l'on considère comme responsable de la guerre.

## La Réunion du Reichstag

Amsterdam, 22 Octobre. Un télégramme de Berlin annonce que le Reichstag se réunira au commencement de décembre pour tenir une courte séance.

## Défense de parler français!

Rotterdam, 22 Octobre. La Gazette de Cologne du 16 octobre publie l'information suivante datée de Col-

hauteurs. Il signale que des sujets allemands où autrichiens continuent à diriger certains bureaux de postes auxiliaires, et demande que les entrepreneurs de maconnerie recher-

dangereux de parler français en public. parce que l'usage de cette langue pouvait enfraîner de regrettables confusions. Le commandant de la place de Colmar vient de prendre l'arrêté suivant :

"Toute personne qui parlera français dans la rue ou dans un lieu public, sera considérée comme un ennemi et arrêtée. "

#### La réunion du Landstag prussien Rome, 22 Octobre.

On mande de Berlin que le Landstag prussien se réunira aujourd'hui.

A l'ordre du jour, figure un projet d'emprunt immédiat d'un milliard et demi de marks, en Bons du Trésor, remboursables avant le ler jarvier 1916. Le produit de l'emprunt sera consacré à des secours divers pour les provinces de la Prusse Orientale ayant souffert de l'invasion russe, et à des subsides aux réfugiés et à l'exécution de travaux urgents pour diverses administrations.

## Dans les Balkans

Un journal allemand de Constantinople menacé du Conseil de Guerre

Constantinople, 22 Octobre. La direction du journal allemand Osmanisches Lloyd a été menacée du Conseil de guerre, si elle n'observait pas les ordres de

### L'attitude de la Turquie

Constantinople, 22 Octobre. La situation reste caractérisée par l'incertitude. Les journaux turcs continuent leur campagne antianglaise. La première armée turque, forte de 12.000 hommes, a traversé aujourd'hui la ville, se rendant sur les hauteurs des environs où elle s'est livrée à des manœuvres compliquées vres compliquées.

## Sur mer

## de guerre en Russie

Pétrograde, 22 Octobre. L'empereur a approuvé le règlement con-cernant l'assurance des bâtiments de la ma-rine marchande, des cargaisons navales et du fret, contre les risques de guerre. Cette assurance s'étend aux bâtiments rus-ses, à ceux des nations amies et s'applique aussi à la navigation côtière. aussi à la navigation côtière.

### Les mines flottantes

dans la Mer du Nord

Londres, 22 Octobre. On mande de Harwich au Lloyds, que le capitaine d'un vapeur rapporte qu'il a vu sombrer, dans la mer du Nord, le vapeur anglais Cormoran, lequel aurait rencontré une mine On croit que l'équipage du Cormoran a été sauvé par un torpilleur.

### L'escadre autrichienne se cache et se plaint de ne pas voir la nôtre

Venise, 22 Octobre. Le vapeur italien Patrasso, de Cardiff, est arrivé ici. Il a d'abord été arrêté par une escadre française, puis ensuite par des torpilleurs autrichiens.

Quand l'officier autrichien apprit que l'es-cadre française se trouvait dans les eaux d'Otrante, il déclara : « Ces Français ne viennent jamais, nous les attendons, mais ne pouvons pas les trouver. »

## Les navires étrangers

Le gouvernement anglais a fait parvenir à tous les représentants des gouvernements étrangers à Londres une note les informant que l'Angleterre approuve les mesures prises par le gouvernement égyptien, qui a ordonné à tous les navires ennemis de quitter le

Depuis le commencement de la guerre certains navires ennemis demeuraient dans le canal. Quelques-uns furent saisis par le goucanal. Quelques-uns lurent saisis par le gou-vernement égyptien en raison d'actes d'hos-tilité commis dans le canal, d'autres, quoique parfaitement libres, se refusaient à quitter le canal en faisant ainsi usage comme d'un port de refuge, génant et empêchant même le passage des autres bâtiments. Il y avait là des raisons suffisantes pour que le gouvernement égyptien prît des mesu-res rigoureuses. res rigoureuses.

## En Extrême-Orient

#### Un Comité de secours pour les blessés alliés au Japon

Tokio, 22 Octobre. L'ambassade de France et la légation de Belgique ont constitué un Comité de secours pour les blessés des armées alliées en Europe Il est placé sous le patronnage du prince Kanni, et de deux autres princes de la mai-son impériale, qui ont fait leurs études en France.

### Le président du Conseil, le ministre des Affaires Etrangères, et un grand nombre de no-tabilités japonaises, font partie des membres

# La Guerre aérienne

Chute mortelle d'un aviateur russe Pétrograde, 22 Octobre. L'aviateur Nesteroff, frère du célèbre Nes-teroff, qui mourut glorieusement en Autriche, en perçant un avion allemand, a fait une chute à l'aérodrome militaire de Gatchina, et

a été tué sur le coup.

## Une brigade d'infanterie allemande anéantie par notre artillerie

Saint-Brieuc. 22 Octobre. Voici quelques extraits d'une lettre très intéressante qu'un officier breton a écrite à ses parents et que reproduit le Moniteur

des Côtes-du-Nord: Il m'est arrivé, hier, une de ces aventures fantastiques qui sont quelquefois l'apanage d'un simple officier de reconnaissance. J'ai été l'instrument de l'anéantissement d'une brigade d'infanterie allemande J'avais été envoyé en reconnaissance que profit des productions de l'anéantissement d'une brigade d'infanterie allemande J'avais été envoyé en reconnaissance que profit de l'avais et l'anéantissement d'une profit de l'anéantissement d'une principal de l'anéantissement d'une principal de l'anéantissement d'une principal d'une principal de l'anéantissement d'une principal d'une princ envoyé en reconnaissance, au petit jour, et après avoir vainement essayé de franchir les lignes ennemies qui me saluaient à leur ma-nière, dès que j'approchais à moins de 3 ou 400 mètres de boquetaux qui couvraient le pays, j'ai réussi à atteindre un chemin creux d'où je pouvais admirablement observer le pays tout en étant à l'abri.

À peine y étais-je que j'aperçus une grosse colonne d'infanterie à 1.500 mètres de moi qui s'avançait vers le village où nous avions cân-

Je la signale à l'artillerie de ma division, qui ouvre le feu dessus. Toute la colonne se précipite vers le village de F... pour s'y met-fre à l'abri... Je les vois se masser derrière la isière d'un petit bois.

Alors, je fais prévenir la division de tirer sur le village et ayant aperçu quelque temps avant un groupe d'artilleurs (trois batteries) appartenant à un corps d'armée, je préviens le commandant, en lui disant qu'il y a un coup merveilleux à faire. Il appelle ses batteries et alors ce fut effroyable

Ouvrant le feu à 2.000 mètres, les douze ca-nons du corps et les douze canons de la divi-sion bombardèrent longtemps le bois et le village. Les Allemands étaient acqueillis par la mitraille quand ils essayaient de cortir. Ils dans le canal de Suez

Londres, 22 Octobre.

Londres, 22 Octobre.

Lent anglais a fait parvenir à tentants des gouvernements ares une note les informant approuve les mesures prises ament égyptien, qui a ordonné

la mitraille quand ils essayaient de corfir. Ils rentraient au village comme les lapins dans leur terrier. Mais le village prit feu et au dessus c'était un tonnerre formidable. Il est difficile d'exprimér l'enthousiasme et l'émotion qui m'êtreignaient en contemplant cet effroyable spectacle de destruction que j'avais contribué à préparer. Pour le voir de plus près, j'ai approché seul du village, mais les fantassement égyptien, qui a ordonné

parti.
Le résultat de l'affaire a été formidable. Ce matin, paraît-il, plus de 3.000 cadavres aile-

## AUTOUR DE LA GUERRE

# Horoscopes et Prédictions

Paris, 22 Octobre. Un rédacteur du Petit Paristen est allé voir la célèbre Mme de Thèbes, pour lui demander ce qu'elle lisait dans le livre mystérieux de la destinée sur l'issue de la gigantesque sur l'issue de la gigantesque

#### guerre actuelle. LA GUERRE SERA LONGUE

MAIS NOUS VAINCRONS J'ai dit, a déclaré Mme de Thèbes, que la France sortirait plus grande et plus puissante le cette épreuve. Je le répète avec une irré-

Nous sommes encore, jusqu'au mois de mars 1915, c'est-à-dire à la fin de l'année astrale 1914, qui se termine le 20 mars, sous la double et terrible influence de Mars et de Saturne, les deux planètes dont la conjoncion devait nous être funeste à nous Euro-

Donc, la guerre sera longue, elle sera âpre, acharnée, sanglante jusqu'à la fin, mais la victoire totale, écrasante, fulgurante, est au out de notre effort, car les destins nous sont

Ayons la volonté de la foi, la volonté dans l'unanime espérance. Unissons nos vouloirs en un faisceau serré, et cette force occulte de nos pensées, unies dans une communion sublime pour l'assomption de la patrie vers ses éblouissantes destinées, rendra invinci-bles les armes de nos combattants.

Car l'avenir m'apparaît splendide, malgré que voilé d'une sinistre brume de sang... Mal-gré les deuils, les morts, les flammes et les ruines, c'est la résurrection des gloires fran-

Après l'orage, l'air est plus doux, plus pur, Après l'orage, l'air est plus doux, plus pur, la foudre purifie l'atmosphère.

D'ailleurs, les plus rudes sacrifices sont accomplis, et nous compterons dorénavant plus de blessés que de morts, nous ne rèverrons pas les hécatombes des débuts, notre jeunesse héroïque a payé le plus lourd de son tribut de sang, la sainte douleur des mères et des épouses a fiéchi la rigueur des destins, les fortes de l'infini paus sont favorables. es forces de l'infini nous sont favorables. La France saignante et sublime verra la vic-

oire la couronner d'or. Sa fortune grandira, elle se relèvera très vite des terribles épreures qu'elle aura traversées, et l'heure pas loin où nos larmes se mueront en dia mants.

Mais silence aux trembleurs, aux lâches,

aux semeurs de panique, il faut que de la nation entière sortent des effluves de con-fiance, d'énergie, de volonté, tendues vers le

## Notre recueillement, notre volonté, notre désir ardent de victoire, doubleront les forces de ceux qui, superbement, luttent et meurent pour pour pour nous

LA MAIN DU KAISER Le rédacteur du Petit Parisien allait se reti-rer, quand il avisa, sur la cheminée du petit cabinet de travail de Mme de Thèbes, une photographie : celle de Guillaume II. — Auriez-vous, par hasard, lu dans ses mains ? demandai-je à Mme de Thèbes.

mains? demandai-je à Mme de Thèbes.

— Dans ses mains, d'rectement, non ; mais, il y a dix ans de celà, une grande dame allemande m'apporta le moulage en plâtre d'une main droite, celle, me dit-elle, d'un très haut personnage. Ce moulage était d'une netteté remarquable, et l'étude des lignes qu'elle reproduisait m'intéressa au plus haut degré.

La ligne de tête, large, bien tracée, témolgnait d'une rare intelligence, mais aussi d'une imagination dérégiée et d'un incommensurable orgueil. Elle s'infléchissait brusquement aux deux tiers de son parcours, et descenaux deux tiers de son parcours, et descen-

dait vers le mont de la Lune, signe évident

de folie.

Quand j'eus dit ce que je voyais à mon interlocutrice, celle-ci sortit d'un grand portefeuille
deux photographies de Guillaume II. — « Vous venez, me dit-elle, d'étudier la main de l'empereur d'Allemagne... et vous comprenez pourquoi je ne vous ai pas apporté le moulage de sa main gauche, elle est trop facilement reconnaissable... Gardez ces photographies, madame, et fasse le ciel que vous avez fait erreur.

Quand au kronprinz, j'ai pu voir des photographies et des empreintes de ses mains, elles portent le signe indubitable de la mort violente. Sa date de naissance, son heure première, le placent également sous de fatales influences Guillaume II mourra dans la folie et la déchéance physique, son fils mourra assas-siné, et, eux morts, c'est la fin des Hohen-

## L'HOROSCOPE DU KAISER

D'autre part, un autre de nos confrères ublie, d'après l'Echo de France, l'horoscope i kaiser, tel qu'on le tire, paraît-il, de sa

Le kaiser mourra tragiquement. S'il avait été moins ignorant des choses occultes, il n'aurait jamais choisi, pour déclarer la guerre, surtout à la France et à la Russie, une guerre, surtout à la France et à la Russie, une aussi mauvaise date que le mois d'août 1914. En astrologie, le signe Lee gouverne la France et Aquarius, la Russie. Logiquement, on tire de l'horoscope cette prédiction: ruine financière de l'empire aliemand. Le soleil du kaiser, situé dans la huitième maison (celle de la mort) d'Aquarius (le signe de la révolution sociale) est juste en face de Saturne, qui gouverne les émeutes, les complots, la perfidie, etc. L'Allemagne subira de terribles désastres, entre le 15 et le 28 novembre 1914, et si le kaiser n'est pas tué par les cosaques russes (Aquarius) ou ne se suicide pas, il ira finir ses jours dans un asile d'allépas, il ira finir ses jours dans un asile d'aliénés. Ses revers seront si écrasants qu'il pourra composer, si le cœur lui en dât, un nouvel hymne national allemand: Deutschland nieder alles (L'Allemagne au-dessous de tout)

#### IL PORTE LA GUIGNE Je ne sais si tout cela se réalisera, ce qu'il a de certain, c'est que le kaiser porte la gui-

C'est le grave Times qui le constate lui-C'est le grave Times qui le constate lui-même en ces termes :

La ruée austro-allemande sur Varsovie a été arrêtée, tout comme la ruée sur Paris l'avait été. Partout où le kaiser se porte, il semble amener avec lui la malchance à ses armées. Son étoile pâlit constamment. Il s'était installé à Spala, le pavillon de chasse du tsar, au sud de Lodz, pour être prêt à faire son entrée triomphale à Varsovie. Tout ce m'il a vu jusqu'ici c'est la défaite de ses

C'est la troisième entrée officielle qui, d'une facon ou d'une autre, se trouve manquée. Le kaiser devait chevaucher en triompha-teur dans les rues de Paris, à la fin du mois d'août, mais la route s'est trouvée berrée.

Décidé à former un cortège quelque part,
il choisit ensuite Nancy, et le monde entier
a su comment sa brillante escorte de cavaerie a fait demi-tour, à Nancy, devant les

ce qu'il a vu, jusqu'ici, c'est la défaite de ses

Varsovie est encore un nouveau désappoin-Nous remarquons que, bien qu'il soit sans cesse en mouvement d'une frontière à l'autre, la seule ville que le kaiser évite comme la peste, c'est sa propre capitale de Berlin !

## La Réunion des Chambres

L'ajournement

des élections sénatoriales Paris, 22 Octobre. Dans une longue lettre qu'il adresse à un de nos confrères, M. Pauliat, sénateur du Cher, exprime l'opinion que deux réunions du Parlement sont nécessaires, une avant le la primité de la langue de la 1er janvier, pour permettre de voter le budget de 1915 ou de douzièmes provisoires, une autre, le second mardi de janvier pour obéir

à la Constitution.

M. Pauliat estime, en outre, que l'ajournement des prochaines élections sénatoriales ne peut résulter que d'un vote des Chambres et que l'élection devant être séparée par un intervalle d'au moins un mois de la nomination des délégués sénatoriaux, la première réunion des Chambres devra avoir lieu en poyembre. Selon lui, la majorité des sénateurs désire

## Le cas des pillards allemands

aient que cette réunion eut lieu à Paris.

Deux soldats condamnés à mort. - Le président de la République reçoit leurs défenseurs. — Une information contre les officiers qui commandèrent

le pillage. Bordeaux, 22 Octobre.

Le président de la République a reçu, hier matin, Mes Michon et Plista, avocats à la Cour d'appel de Paris, venus lui soumettre le recours en grâce des soldats allemands Bruggemann et Schrick, condamnés à la peine de mort, par le 2º Conseil de guerre de Paris, pour pillage en bande.

On se rappelle que, faits prisonniers à Chantilly, Bruggemann et Schrick avaient été trouvés porteurs de bijoux dérobés en Belgique et en France aux populations civiles. Bordeaux, 22 Octobre.

Leur pourvoi devant le Conseil de revision fut rejeté, et ils n'avaient plus qu'à recou-rir à la clémence présidentielle.

Nous croyons savoir que les honorables défenseurs ont fait valoir, devant le chef de l'Etat, l'argument suivant : « Les soldats allemands ont agi par ordre, et ont obéi aux injonctions du général von der Marwitz, et du lieutenant von Stietenoren Ceux-ei sont instingibles aux termes de l'article 250 de justiciables, aux termes de l'article 250 du code de justice militaire, de la peine de mort. Leurs subordonnés, seulement de la peine des travaux forcés à temps. S'il en était aiusi, une information immédiate s'imposerait, contre le général von der Marwitz, et contre le lieutenant von Stietenoren, et il s'ensuivrait leur condamnation à mort par contumace, avec, comme conséquence, la commutation de peine des simples soldats.

## En France

## Prisonniers autrichiens à Tonlon

Toulon, 22 Octobre.

Un convoi de prisonniers autrichiens pro-renant de la mer Adriatique, a été amené aujourd'hui à Toulon par un de nos paquebots mobilisés Ce paquebot avait été poursuivi en vain, par des aéroplanes austro-hongrois. Les bombes lancées de ces aéroplanes sont

#### toutes tombées à l'eau. Un député allemand prisonnier à Romans

Romans, 22 Octobre. Depuis quelques jours, 620 prisonniers allemands se trouvent à Romans, où ils ont, pour gite, les locaux de l'Ecole Pratique.
Un certain nombre d'entre eux, depuis hier, sont occupés à des travaux urbains. Cinquante hommes environ, caporaux et soldats, vêtus de leur uniforme de guerre, travaillent, sur la place d'Armes, au centre de la ville, à creuser des canalisations d'eau. Un adjudant allemand leur sert de contremaitre en même temps qu'il sert d'intermète. on aquaent anemana feur sert de confrematire, en même temps qu'il sert d'interprète — car il parle correctement le français. Pour surveiller ce groupe nombreux, il suffit d'un sous-officier du 75°, qui parle allemand, et de deux territorieurs.

sous-officier du 75°, qui parle allemand, et de deux territoriaux.

Les habitants de Romans qui viennent voir travailler les « Boches » sont nombreux, on le devine, car le spectacle qui leur est offert n'est pas banal. Mais aucun dialogue n'est toléré entre civils et prisonniers. Ceux-ci, par contre, ont tout loisir de fumer, sur le chantier, la pipe ou la cigarette, et une allocution journalière leur est accordée.

D'autres prisonniers sont occupés au nettoyage du lit d'un petit ruisseau — actuellement à sec — qui se jette dans l'Isère.

Les Alsaciens-Lorrains, qu'il a fallu, dès leur arrivée, séparer des autres prisonniers, sont employés à casser des cailloux destinés à l'empierrement des routes.

Une notabilité allemande vient, en outre, d'être amenée à Romans. C'est un député au

Une notabilité allemande vient, en outre, d'être amenée à Romans. C'est un député au Reichstag, le social-démocrate Gottschal, représentant de Berlin, qui est capitaine dans la landwher. Le capitaine socialiste sera sous peu de jours transféré à Albertville.

## Les réfugiés belges

La Rochelle, 22 Octobre. Un deuxième paquebot, venant de Calais, est arrivé hier soir à La Pallice II avait à bord 1.775 réfugiés belges, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Ils ont été répartis après leur débarquement par groupes de 300 dans divers établissements publics : gare maritime, Maison du Marin, écoles, entrepôts de douane, hangars afin de prendre un repos douane, hangars, afin de prendre un repas

chaud et copieux.

Sur tout le parcours, la population acclamait les réfugiés par les cris de : « Vive la Belgique ! Vivent les Belges ! » Ces derniers, levant leurs casquettes et leurs chapeaux, répondaient par les cris de : « Vive la France! Vivent les Français, nos frères! » Tous les réfugiés ont été dirigés ce matin par trains spéciaux : 775 sur les Sables-d'Olonne et 1000 sur Montauban,

# AUTOUR DE LA GUERRE

## Sang-froid britannique

Londres. 22 Octobre. Le Daily Express rapporte un bel exem-ple de sang-froid britannique à l'occasion du dernier combat naval dans la mer du

Un officier du croiseur Undauntel dormait, lorsque son valet frappa à la porte et demanda : « Pardon, monsieur, mais on vient de voir quatre contre-torpilleurs alle-mands. Voulez-vous prendre votre bain avant ou après l'action ? »

## La situation au Cap

Londres, 22 Octobre. Un télégramme du Cap confirme que la révolte du colonel Maritz semble vouloir finir d'une façon piteuse. Ses partisans se rendent tous les jours par groupes importants

# Les Pays neutres

## L'Amérique et les réfugiés belges

Cambridge (Massachussets), 22 Octobre. Le professeur Lowel, recteur de l'Université d'Harward, a offert à un professeur exilé de Louvain une chaire de cette Université pour le second trimestre de l'année scolaire.

San-Francisco, 22 Octobre. Un certain nombre de banquiers, de directeurs de chemins de fer et de négociants, ont formé un Comité dans le but de s'enquérir des terrains disponibles pour leur prise en

mands étaient à F..., à la nuit quelques débris loyer, avec droit d'option, en faveur des co-ont réussi à s'enfuir...

### Don Jaime de Bourbon et l'attitude de l'Espagno

Perpignan, 22 Octobre. La presse espagnole reproduit une interview du prétendant don Jaime de Bourbon, chef du parti carliste, qui désavoue la éampagne francophobe de ses partisans Le prétendant hlâme les atrocités allemandes. Ces déclarations ont produit une grosse émotion dans tous les milieux espagnols.

## La saisie à Marseille de Maisons allemandes

On a saisi hier la Gie d'Electricité A et G., trois immeubles de la rue Saint-Ferréol et les magasins d'ameublements

J. Kohn. — Il y a du bon l Nous laissions prévoir, hier, que les saisies de maisons de commerce ou de propriétés appartenant à des Allemands ne manqueraient pas de se poursuivre activement dans notre ville. Ces prévisions viennent d'être en tièrement confirmées par les faits.

Hier, en effet, il a été procédé, sur requêtes de M. Massot, procureur de la République, à trois nouvelles saisies, d'une réelle importance.

que, à trois nouvelles saisies, d'une réelle importance.

La première a eu pour objet le magasin d'électricité A. et G., sis rue Paradis, 55. Ce magasin était la succursale d'une importante société allemande. On ne s'en serait guère douté si l'on s'était simplement fié à sa maison sociale. Cette maison, en effet, avec une désinvolture dépassant toute mesure, s'intitulait en France : Compagnie Française et Vraiment la chose est plutôt roide si l'on songe que cette soi-disant Compagnie Française et vraiment la chose est plutôt roide si l'on songe que cette soi-disant Compagnie Française et vraiment la chose est plutôt roide si l'on songe que cette soi-disant Compagnie Française et vraiment la chose est plutôt roide si l'on songe que cette soi-disant Compagnie Française et elle : Allgemeine Elektricitat Gesselschaft Mais peut-on et doit-on s'étonner de quelque chose quand on a affaire à des Allemands La deuxième saisie a été effectuée à l'encontre de la famille de Quadt Wirckradt Isnig, propriétaire de trois immeubles sis rue Saint-Ferréol, 30, 32 et 34. Cette famille a, notamment, un de ses membres qui est ministre plénipotentiaire d'Allemagne à Athènes. Dans de pareilles conditions, notre Parquet ne pouvait avoir aucun doute sur la nationalité de ceux à qui appartenaient les trois immeubles. L'embargo a donc été mis sur ces trois maisons, dont les revenus, suivant toute vraisemblance, doivent constituer une somme fort rondelette.

Quant à la troisième saisie, c'est la maison d'ameublements J. Kohn, rue Saint-Ferréol.

vant toute vraisemblance, doivent constituer une somme fort rondelette.

Quant à la troisième saisie, c'est la maison d'ameublements J. Kohn, rue Saint-Ferréol, n° 20, et rue Julien, n° 1, qui en a été l'objet. A dire vrai, cette saisie n'a pas été opérée à la seule requête de M. le procureur de la République ; elle l'a été également à la requête de deux créanciers ; 1º de M. Bel, bisjoutier, propriétaire de l'immeuble, qui attendi toujours du dénommé J. Kohn le paiement du loyer — une dizaine de mille francs ; 2º de M. Sauvaire, à qui le commerçant teuton doit 2.000 francs environ. Nos concitoyens rentreront fort heureusement dans leurs créances, car si le magasin de la rue Saint-Ferréol avait quelque peu... souffert — et ne contient plus grand chose — on se rappelle qu'il fut envahi par la foule irritée, à l'annonce de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France — l'entrepôt de la rue Julien contient une quantité très appréciable de meubles.

Et ce n'est pas fini — comme disait autre-fois le joyeux Plessis. — La suite à demain, CHARLES VARIGNY \* \*

Au sujet des saisies actuellement en cours. M. A. Bouge, député de notre ville, nous communique la lettre suivante qu'il vient d'adresser à M. le ministre de la Justice, et que nous sommes heureux d'insérer : Marseille, le 22 Octobre 1914.

Monsieur le Ministre, Votre circulaire du 14 octobre courant a enjoint aux procureurs généraux et aux pro-cureurs de la République de procéder à la saisie, et à la mise sous séquestre des biens de toute nature appartenant aux sujets alle-mands et autrichiens. Cette circulaire, en tous points, si conforme aux sentiments français actuels, doit évidem-

aux sentiments français actuels, doit évidem-ment s'entendre en ce sens que les procu-reurs généraux et procureurs de la Républi-que doivent provoquer de la part des maisons de banques en partieulier et de toutes les so-ciétés ou maisons de commerce en général la déclaration sincère et complète des sommes qu'elles détiennent à quelque titre que ce soit pour compte des sujets allemands ou au-trichiens. L'administration des Domaines l'a si bien compris ainsi qu'à la suite sans doute d'instructions du ministère des Finances, elle a mis en demeure les différentes maisons de banques de lui faire connaître les warrants de marchandies allements des marchandies allements.

de marchandises allemandes ou autrichien-nes dont elles étaient détentrices. nes dont elles étaient détentrices.

Cependant, les grands établissements de crédit n'ont jusqu'ici reçu des Parquets aucune invitation d'avoir à faire connaître le montant des sommes dont ils peuvent être débiteurs envers des sujets allemands ou autrichiens à un titre quelconque, comptes de dépôts, d'avances ou autres.

J'ai cru devoir vous signaler cette situation, Monsieur le Ministre, afin que vous vouliez bien aviser à l'exécution immédiate de vos ordres et mettre un terme à un retard de na-

ordres et mettre un terme à un retard de na-ture à faciliter l'évasion des fonds étrangers et à préjudicier ainsi à l'intérêt national. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Minis-tre, avec l'assurance de ma haute considé-ration, celle de mes sentiments personnels bien dévoués.

député de Marseille.

## La Compagnie des Messageries Maritimes et les blessés militaires

On nous communique, avec prière d'insérer, la lettre suivante adressée par M. le Maire de La Ciotat à M. le Président du Conseil d'administration de la Compagnie des Messageries Maritimes :

Monsieur le Président,

Monsieur le Président,

Au moment où notre commune est appelée à recevoir son contingent de blessés militaires pour être traités dans notre établissement hospitalier, j'ai un agréable devoir à remplir vis-à-vis de votre Compagnie qui veut bien participer si largement au soulagement de nos glorieux soldats.

Notre hôpital-hospice, malgré les aménagements effectués et les dispositions prises, étant insuffisant pour abriter les 300 blessés militaires qui vont être évacués sur notre ville, j'ai fait appel au toujours bienveillant et empressé concours de votre compagnie en lui demandant de vouloir bien seconder les efforts de l'administration municipale et recueillir, chez elle, dans un local disposible des ateliers locaux, le surplus des blessés qui ne pourront pas être admis à l'hôpital-hospice. Cette demande, comme je me plaisais à l'espérer, a été accueillie spontanement.

Je vois dans ce concours, dont l'importance ne

spontanément.

Je vois dans ce concours, dont l'importance ne m'échappe pas, un gage nouveau de la sollicitude constante qui anime la Compagnie des Messageries Maritimes pour ma commune et le geste noble dans la défense de notre pairie en participant effectivement au soulagement de ceux qui combattent peur plus

la defense de notre patrié en participant effectivement au soulagement de ceux qui combattent peur elle.

Qu'il me soit donc permis. Monsieur le Président, de vous exprimer, au nom de l'administration municipale et de la Commission administrative de l'hour pital-hospice, dont je suis le président-né, toute notre reconnaissante gratitude, en cette occasion, et dans les moments douloureux où les nombreux concours, venant de tous côtés s'offrir pour la défense de notre pays, sont d'un puissant réconfort. Je n'aurai garde d'oublier dans ces remerciements votre distingué et compétent directeur des ideliers locaux. M. Raymond, avec lequel nous avons les rapports les plus excellents et dont la colabbration dans cette affaire a été pour nous précieuse. J'au joute que de cette entente parfaite entre votre représentant et la Ville, il ne peut, comme les faits le démontrent et l'ont démontré à maintes reprises, advenir que des résultats heureux et pour Lai Ciotat et pour votre Compagnie.

D'une visite que j'ai faite du local affecté aux blessés militaires dans les ateliers. Il ressort que toutes les dispositions ont été prises pour assurer aux malades un abri sala, confortable, bien exposé et où les soins éclairés du personnel médical leur seront donnés avec le respect des lois d'hygiène. La aux malades un abri sain, confortable, bien exposé et où les soins éclairés du personnel médical leur seront donnés avec le respect des lois d'hygiène. La encore, M. Raymond s'est heureusement dépensé et ses sages conseils et la direction éclairée eu'il s prise dans l'organisation de cet important service hospitalier sont une preuve nouvelle des dispositions qui l'animent.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments encore reconnaissants et toujours dévoués.

Le Maire : Signa L. Crozer

## Les remerciements du colonel

Ce premier et splendide résultat a valu Mme Simon la lettre que voici du lieutenant-colonel de Gouvello, commandant provisoire-ment le 3º tirailleurs :

16 Octobre. Madame. Les 4.000 plastrons que vous m'avez fait apporter par le capitaine de Lucé, parti d'Aix mardi dernier 73 octobre, me sont arrivés ce matin et ont été dis-tribués immédiatement à nos braves tiralileure, qui en ont été bien heureux. Nous voici donc abondam-ment pourvirs

en ont été bien heureux. Nous voici donc abondamment pourvus.

J'ai pu faire des heureux dans tout mon voisinage en distribuant aux régiments de notre brigade tout le surplus de ce que vous m'avez envoyé.

A l'avenir, envoyez donc aux autres régiments.

Mais je me permets de vous prier de nous servir en caleçons de laine. Comme vous le savez, nos hommes ont de larges pantalons de toile, et c'est blen froid pour la saison.

Les dames charitables de Marseille le comprendiront certainement pour faire suite au bel élan des plastrons qui nous sauveront tant d'hommes.

Veuillez agréer, Madame, etc.

Signé : Lieutenant-colonel de Gouvello. Cette lettre où se manifeste la reconnais Cette lettre où se manifeste la reconnaissance du chef pour ses hommes, s'adresse à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué et contribueront encore à cette belle œuvre patriotique. De son côté, Mme Simon, qui a vu chacun à l'œuvre, nous prie de remercier une fois de plus, au nom de nos braves troupes d'Afrique et des tirailleurs algériens et sénégalais, en particulier les lectrices du Petit Provençal, qui lui ont fait parvenir un il grand nombre de plastrons et de manhettes.

thettes.

Désirant faire mieux, Mme Simon a obtenu de M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, un local gracieusement mis à la disposition de l'Œuvre qui se nommera désormais : « Œuvre des Plastrons du Soldat, fondation 3º tirailleurs, Marseille ». Ainsi donc, dès aujourd'hui tous les plastrons et autres effets de laine dont la population marseillaise voudra combler nos héroiques soldats, seront reçus à ce local : allées des Capucines, 11, au rez-de-chaussée. Quant aux envois par la poste ou par messageries, ils nevront être adressés directement à M. le colonel-commandant les dépôts d'Aix-en-Provence.

La gratuité du transport a été accordée par M. le général Servières, commandant la 15° région .Elle devra être demandée aux commissaires militaires des gares.

#### Les correspondants

Partout des correspondants ont offert leur concours le plus dévoué. Ils aident à centra-liser les dons et fournissent tous les renseignements nécessaires pour la confection des objets de laine, évitant ainsi aux donateurs la peine d'expédier ces envois.

Voici le nom et l'adresse de ces correspondants:

Marseille: M. Granier, 82, rue Paradis.
Toulon: Mme Durand, hôtel Terminus;
M: Chabre, 71, cours Lafayette.
Avignon: Mile Guillon, 21, rue des Four-

Aix-en-Provence: Mme Dauby de Brotilly,
Tue Cardinale, 23; Mlle Hæfrer, rue Thiers.
Draguignan: Mme Roquère, préfète du Var.
Nice: M. Gallette, rue Grimaldi, 11; M.
Brossé yen Cayolar, 9, avenue Michel-Ange.
Alger: Mme la générale Moinier, quartier
général

général.
Oran : M. le général Guillet, Châteauneuf ;
Mme Monbrun, Miramar.
Bône : Mme Buliod, rue Bouscarein ; Mme
Simon, hôtel du Commandement ; Mme Gorry, rue de Quatre-Septembre.
Constantine : M. Hinglais, 32, route de

D'autres dépôts actuellement en formation seront signalés en temps voulu.Indiquons que jour tous les dons provenant d'outre-mer (laimage et tabac), les Compagnies de navigation ont bien voulu accorder la gratuité du transport et M. le directeur des Douanes la franchise d'entrée à Marseille.

Ne pas oublier de joindre aux envois son nom et son adresse D'autres dépôts actuellement en formation

Ne pas oublier de joindre aux envois son nom et son adresse.

D'autre part, pour faciliter la tâche des confectionneuses de même que pour assurer aux soldats le plus de soulagement possible, un modèle-type de plastron, de passe-montagne et de manchettes de tricot a été établi, qui, édité avec toutes les explications utiles, sera mis en vente dès la semaine prochaine au profit de l'Œuvre et des blessés.

## Merci!

Merci!

Et maintenant, Mme Simon nous charge d'une douce mission, celle de remercier au nom de l'Œuvre et au nom de nos petits soldats les personnes et les maisons dont le dévouement et le zèle se sont montrés particulièrement agissants : la maison Granier, 82, rue Paradis, et de la Maison « A la Reine Pénélope », 5, allées de Meilhan, qui ont centralisé une centaine de plastrons ; Mme S... et Mme Sc..., par tous les temps sont venues, avec leur voiture, apporter ces réserves au local d'emballage, mis gracieusement à la disposition de l'Œuvre, par M. et Mme Michel, 125, rue Paradis.

La Maison Yost, 20, rue Paradis, a dacty-lographié gracieusement les circulaires ; l'Ecole supérieure de la rue Sainte-Victoire, l'Ecole supérieure Edgard Quinet, l'Ecole de la rue Sainte-Claire, les dames de l'ouvroir Sébastopol, dirigé par Mme Pierre, l'ouvroir Flammarion, qui a comblé l'Œuvre de plastrons excellents, l'ouvroir de l'Eglise d'Endoume, les ouvroirs de Bandol, de la Valentine, de Peyruis, des Cadeneaux, Gavotte, l'ouvroir des Religieuses de Sain-Vincent de Paul, de Montredon ; le Lycée de jeunes filles, et plusieurs établissements religieux ont fait des envois particulièrement importants. Les maisons Lapalus, Gouven et Couve ; Reynaud, d'Alger ; la Maison modèle Allier ; Briançon et Limouzis ; le Louvre, de Royan ; l'établissement de boxe Louis Allard : l'atelier des Grands Magasins « Aux Armes de France » ; la Société Amicale des Anciens Tirailleurs, à Paris : l'ouvroir des dames du Calvaire, les dames suisses, le Comité des Hôpitaux de frontjère, les dames de Salon, les dames de Saint-Chamas, les écoles de nombreuses villes du Var, des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, l'cuvroir de l'Eglise Réformée, du Pasteur Bruguére, le Comité de la Croix-Rouge d'Aups et nombre d'autres proupements on fait des envois de grande importance.

A tous ces groupements, à tous ces industriels et commerçants, à toutes les personnes qui ont donné des plastrons et des objets de laine, fruits de leurs veilles, nous diso

merci.

Jusqu'ici, les plastrons étaient surtout destinés à nos troupes africaines qui, les premières, avaient besoin d'être couvertes, mais puisque les voilà aujourd'hui pourvues, c'est à tous les autres soldats : fantassins, artilleurs et cavaliers, que le contenu des ballots nouvellement expédiés sera distribué. Dans le nombre se trouvent les enfants de Marseille ; ceux-ci, sans s'en douter, porteront peut-être sur leur poitrine le plastron pieusement cousu par un être cher vers qui vont toutes leurs pensées.

ANDRE NEGIS

## L'expropriation des Quartiers de derrière la Bourse

Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Vialla, magistrat-directeur, a statué sur la demande formée par Mme Bouvier, propriétaire de l'immeuble sis rue des Graffins, 11.

Par l'organe de M' Bergasse, Mme Bouvier demandait pour son immeuble 45.000 francs; la Ville lui offrait 25.160 francs; le jury a accordé à Mme Bouvier 30.000 francs.

Les locataires du dit immeubles ont obtenu les indemnités suivantes; les indemnités suivantes : M. Auguste Mouren demandait 600 francs ; le jury lui a alloué la somme de 200 francs ue lui offrait la Ville.

Mme veuve Béatrice Plassio demandait

Mme veuve Béatrice Plassio demandait 12.000 francs; la Ville lui offrait 570 francs; le jury a accordé à Mme Plassio 3.260 francs.

M. Louis Bordel demandait 4.000 francs; la Ville lui offrait 100 francs; le jury a accordé à M. Bordel 1.200 francs.

M. Lombard demandait 15.000 francs; la Ville lui offrait 230 francs; le jury a accordé à M. Lombard 2.500 francs.

Dans toutes ces affaires, les interests de la Ville étaient défendus par Mº Charles Blanc; ceux des locataires par Mº Brion et Pollak. ceux des locataires par M's Brion et Pollak

## Les Ecoles et la Guerra

Les enfants du peuple sont laissés à la rue. Les pères veulent bien se battre, mais il faut prendre soin des enfants.

\_ « Monsieur, j'ai un petit garçon; il a neui ans. L'école publique ou il fréquentait avant la guerre a été réquisitionnée par l'autorité militaire. Des soldats, aujourd'hui, l'occupent. Il n'y a plus d'autre école, à part une école libre, dans le quartier. On veut bien recevoir mon enfant dans une école publique du quartier voisin. Mais c'est loin. Je ne peux pas livrer mon patit garcon pas, je ne veux pas livrer mon petit garçon aux tentations et aux dangers de la rue. Il aut donc que matin et soir je l'accompagne l'école et que j'aille le prendre aux heures

« Or, mon mari est mobilisé; pour augmenter l'allocation journalière qui m'est accordée, je fais des ménages. Me voilà donc obligée ou bien de renoncer au produit des quelques heures que je fais journellement, ou bien de na plus envoyer mon fils à l'école, car je ne peux l'y laisser aller seul... Cette situation

peux l'y laisser after seul... Cette situation s'éternisera-t-elle? »
Ce sont là, les dôléances qui nous sont apportées quotidiennement, depuis la rentrée des classes. Elles émanent principalement de familles ouvrières, habitant les quartiers poulaires, où semblent avoir porté plus spécialement les réquisitions de maisons d'écoles publiques. Il ressort, au surplus, de l'enquête à laguelle nous nous sommes livré que les publiques. Il ressort, au surplus, de l'enquête à laquelle nous nous sommes livré, que les écoles publiques, fréquentées par les enfants du peuple, ont eu à supporter le maximum des réquisitions, alors que les écoles privées, au contraire, semblent avoir été mênagées dans le hasard d'affectation de locaux scolaires soit pour les soldats blessés, soit pour les troupes de cantonnement.

Il n'entre chez nous, qu'on le sache bien, à l'heure où tous les Français sont unis dans le même effort, dans le même sacrifice pour le salut de la Patrie, aucun désir de critique. Seul, le sentiment de l'équité dans le même devoir que les circonstances nous imposent,

devoir que les circonstances nous imposent dans la même part d'honneur qui reviendra à

devoir que les circonstances nous imposent, dans la même part d'honneur qui reviendra à chaque citoyen nous guide. Et dans cette question de réquisition d'écoles, il nous suffira d'indiquer des chiffres, sans plus.

L'instruction primaire, publique, se donne à Marseille, dans un millier de classes environ, réunies par quartier, en groupes scolaires dont les plus importants se trouvent naturellement — dans les quartiers les plus populeux: Belle-de-Mai, Saint-Lazare, Menpenti, Endoume-Catalans, etc.

Sur ce nombre, 233 classes ont été, presque dès le début de la mobilisation, réquisitionnées par l'autorité militaire. Des hôpitaux ou des cantonnements de troupes y sont installés. C'est ainsi que le groupe scolaire de la rue François-Moisson, comprenant 16 classes (garçons et filles), est transformé en hôpital. Il en est de même des groupes des rues des Vertus et de la Loubière, de 14 classes (garcons, filles et maternelles); de la rue Lessor, de 11 classes (garçons); du groupe Saint-Charles, qui comprend 6 classes entre garçons et filles, plus toutes les classes qui constituent l'école primaire supérieure Victor-Hugo.

Toutes les autres classes d'écoles publiques occupées par l'autorité militaire, ont été transformées en cantonnements.

Répétons que c'est surtout dans les quartiers nouvelaires que les locaux scolaires ont

formées en cantonnements.

Répétons que c'est surtout dans les quartiers populaires que les locaux scolaires ont été mobilisés, si l'on peut dire — et que, si, dans certains centres ouvriers, quelques classes ont été laissées pour y recevoir des élèves, dans d'autres comme à Endoume-Catalans par exemple aucun local pour écolier

lans, par exemple, aucun local pour écolier Il est juste de dire que depuis la rentrée Il est juste de dire que depuis la rentree quelques classes, une vingtaine environ, ont été rendues à l'Instruction publique ; qu'on a mis encore à la disposition de cette administration la vieille école désaffectée de la rue Belsunce et l'ancien Hôtel de l'Octroi, place Daviel. Mais il n'en est pas moins vrai que plus de 200 classes encore sont fermées aux

L'Académie a bien fait tout ce qui a dé L'Académie a bien fait tout ce qui a dépendu d'elle pour loger dans les classes dont elle dispose le plus grand nombre d'enfants qu'elle à pu. Elle les a installés les uns sur les autres, ce qui est déjà un système assez défectueux au point de vue hygiénique; mais il lui a été impossible de faire mieux et plus. Il ne lui a pas été permis, par exèmple, de désigner un local quelconque pour les enfants du quartier Endoume-Catalans. Les écoles les plus proches sont dans ces parages celles du Terrail, du Vallon de l'Oriol, de la Corderie. Elles se trouvent, on le voit, à grande distance; et le résultat de cette situation est que les jeunes enfants se trouvent tout simplement à la rue, au grand désespoir des mamans.

tout simplement à la rue, au grand desespoir des mamans.

Quel est maintenant le nombre de classes dépendant d'écoles privées, réquisitionnées par l'autorité militaire?

Marseille compte 216 écoles privées, représentant 680 classes. Sur ce nombre, 15 à 20 classes seulement sont mobilisées.

De sorte que, tandis que plus du cinquième des classes des locaux scolaires publics est occupé par l'autorité militaire, moins du dixième des écoles privées ont été frappées par les ordres de réquisition.

C'est là une simple constatation. Mais il en ressort que les diverses catégories d'écoles, publiques et privées, d'instruction primaire, à Marseille, ont été traitées sur des bases différentes, et que la population ouvrière de la ville est la plus atteinte par cette inégalité de traitement.

Les difficultés auxquelles s'est heurté l'inspecteur d'Académie pour l'organisation des salles d'écoles, les réclamations qui lui ont été adressées au sujet du grand nombre d'enteres qui pas par l'acquater les classes d'écoles.

été adressées au sujet du grand nombre d'en-fants qui ne peuvent fréquenter les classes, l'ont conduit à adresser au gouvernement un rapport sur la situation que nous venons de signaler.

Cette situation défectueuse, à qui, ou à quoi l'attribuer ? Ce n'est point l'instant pour nous de la rechercher, et nous ne voulons

point le faire. Mais il nous est permis de réclamer, pour les enfants du peuple, un peu plus d'équité, un peu plus de bienveillance, puisque nous avons tous la haute conscience de notre devoir et que nous sommes tous résolus à l'ultime sacrifice, dans la plus grande et plus forte union, pour le salut de la nation.

MARCEL GAUSSORGUES

Morts au champ d'honneur

Les obsèques de notre regretté concitoyer Les obseques de noire regrette controyen Georges Muratore, sous-inspecteur du nettoiement, blessé mortellement à Saint-Miniel, ont eu lieu hier après-midi au milieu d'une assistance aussi nombreuse que recueillie. La municipalité était représentée par M. Borès, adjoint à la voirie. Le capitaine Gilly, représentait M. le gouverneur Dans le correspondent de la couverneur par la contraction de la couverneur par la contraction de la couverneur par la c

La municipalité était représentée par M. Borès, adjoint à la voirie. Le capitaine Gilly, représentait M. le gouverneur. Dans le cortège nous notons la présence de M. Cadenat, député, ancien maire de Marseille ; Cayol, ancien adjoint à la voirie ; Bertrand, chef de bureau du secrétariat général, et les principaux employés municipaux du service de la voirie. Le corbillard, drapé aux couleurs nationales, était surchargé de nombreuses couronnes offertes principalement par le personnel de la voirie.

Au cimetière, M. Borès, adjoint à la voirie, a prononcé une allocution émue dans laquelle il a justement exalté les qualités de cœur et d'esprit du valeureux défunt.

M. Parmi ceux de nos concitoyens tombés glorieusement sur le champ de bataille, nous relevons le nom du jeune saint-cyrien Dominique Chollet, sous-heutenant au 22° de ligne, mort en brave, frappé par une balle en pleine pottrine à la bataille du 25 septembre dans la région d'Amiens. C'était le fils du sympathique M. Chollet, percepteur à Monteux (Vaucluse) et le neveu de notre excellent ami, M. R. de Masini. Nous leur présentons aussi, en cette cruelle épreuve prématurée, nos bien sincères sentiments de profonde condoléance. postrine à la bataille du 25 septembre dans la région d'Amiens. C'était le fils du sympathique M. Chollet, percepteur à Monteux (Vauthique M. Chollet, percepteur de Saint-Loupe d

52º d'infanterie, décédé à Lisieux le 9 octobre es suites des blessures reçues sur le champ le bataille w De M. Eugène Bolssière, canonnier au 38° artillerie, tué à Esnes près Verdun (Meuse)

18: 16 septembre.

19: 16 septembre.

19: 10 septembre.

19: 13 septembre.

10: 13 septembre.

10: 10 septem

tituteur à Pruno (Corse), sergent-fourrier au 173 d'infanterie, blesse grièvement en Alsace d'un éclat d'obus à la tête, et décédé dimanche matin à Montpellier, à la clinique Ophtal-

nologique. M De M. Alfred Bernon, sergent au 312° nfanterie, tué le 10 septembre au combat de w De M. Victorin Jeolas, caporal au 255° nfanterie, tué au bois d'Ormont, le 1er sep-

tembre.

W De M. Marius Paul, soldat au 63° bataillon de chasseurs, blessé mortellement le 26 septembre. à la bataille de Dheims et décéde à Paris le 4 octobre.

W De M. Marcel Suzan, soldat au 27° chasseurs alpins, tué le 10 septembre à Bayons (Mourthe-et-Moselle).

(Meurthe-et-Moselle).

Nous enregistrons aussi avec une peine profonde la mort de M. Jacques Laugier, avocat, caporal au 55° infanterie, fils de l'honorable notaire de notre ville. Le valeureux soldat, blessé mortellement au combat de Mont-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle) le 26 août, nommé sergent le 27 août, décédé le lendemain 28 août, à Mont-sur-Meurthe, sûr le champ de bataille même où il avait été francé. Aux familles de tous ces glorieux défunts morts pour la patrie, nous présentons nos bien sincères condoléances.

## A la gare Saint-Charles

Par le train nº 51, qui arrive dans notre gare à 9 heures 45, ont été amenés dans notre ville 11 sujets autrichiens prisonniers civils venant de Chambéry et qui ont été dirigés

venant de Chambery et qui ont été dirigés sur Cannes.

A 10 heures 30, un train sanitaire contenant 110 blessés est passé à la gare Saint-Charles. Ces blessés ont été dirigés sur les divers hôpi-taux auxiliaires du littoral.

Enfin, le train nº 53, de 3 heures 45, a égale-ment amené un convoi de trente Alsaciens suspects, qui ont été conduits sous bonne escorte au fort Saint-Nicolas.

### Allemands arrêtés à Marseille

Nous avons déjà signalé la prise et la conduite à Marseille du vapeur hollandais Koningen-Emma, arrivant des Indes néerlandaises et se rendant à Londres et à Hambourg.Parmi les passagers de ce paquebots, se trouvaient cinq Allemands, professeur et navigateurs, et deux Hollandais ayant servi à la Légion étrangère allemande où leur engagement est expiré. Tous avaient l'intention de gagner l'Allemagne. Après examen de leur situation, ces étrangers ont été gardés comme otage Le Koningen-Emma a repris la mer, se dirigeant Koningen-Emma a repris la mer, se dirigeant vers Londres, où il débarquera une certaine quantité de marchandises destinées à ce port. Là, on décidera définitivement du sort qui lui est réservé.

#### Dons et secours

M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, a regu hier diverses sommes et dons Rhône, a reçu hier diverses sommes et dons pour les familles nécessiteuses, les réfugiés et les blessés ; M. A. Mailloux, pilote des ports de Marseille, familles nécessiteuses, 20 fr.; la Maison Louis Guiramand et Cie, et son personnel, 13, rue Bonnefoy, familles nécessiteuses, 250 fr.; anonyme, 500 francs.

M. Paul Brunon, 2, rue Lulli, a également offert au préfet, pour les hôpitaux militaires, 10.000 paquets cigarettes algériennes J. Bastos, dont 4.000 en son nom propre et 6.000 au nom de la Société anonyme J. Bastos, d'Oran.

Ces paquets sont joliment entourés d'une bande avec l'inscription « offert à nos blessés militaires ».

militaires ».

D'autre part le maire de Marseile a reçu pour les familles nécessiteuses : groupe La Tarasque, 25 fr.; un retraité des pompiers, 10 francs.

Signalons encore que le Syndicat des Dames des marchés aux fleurs, par les soins de Mme Rose Nicolas, présidente, a versé la somme de quarante francs destinés aux soldats blessés. Distributions de pain et de soupe

5° Canton. — Les membres de la sous-Commission du 5° canton, sont informés que la réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui vendredi 23 courant, à la Mairie, est renvoyée au vendredi 30 courant

# Chronique Locale

La Température

Ciel beau, puis pluvieux hier à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire, on a recueilli 4 millimètres 5 d'eau. Le thermomètre marquait : à 7 h. du matin, 19 degrés 6 : à 1 heure de l'après-midi, 18 degrés 1, et à 7 heures du soir, 14 degrés 3. Minimum, 7 degrés 6; maximum, 18 degrés 8. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 760 millimètres 4, 760 millimètres 7 et 760 millimètres 3. Un vent faible d'Est, faible d'Est-Sud-Est, puis faible de Sud-Est a régné toute la journée. La mer était peu agitée à Marseille, à Croisette, à Siclé, à Nice, à Alger, à Ferret, au cap Corse, aux Sanguinaires, à Pertusato, houleuse à Bône.

Nous avons appris avec un vif sentiment de

Nous avons appris avec un vif sentiment de regret la mort glorieuse du capitaine de l'Estoile, du 20 régiment d'infanterie, frère de M. le lieutenant de l'Estoile, membre du bureau de la Presse à Marseille.

Le capitaine de l'Estoile a été tué le 27 août, au moment où il assurait l'héroïque défense du pont de Mouzon, près de Sedan, Que M. le lieutenant de l'Estoile, la veuve et les enfants du regretté officier et tous les siens, trouvent ici l'expression de nos condoléances profondément émues. dément émues.

La foire des santons. — Les membres du Syndicat régional des industriels forains de Marseille ainsi que les forains syndiqués ou non, faisant habituellement la foire des crèches, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 24 du courant, à 3 heures 30 très précises du soir, au siège de la Fédération des Syndicats patronaux, 50, rue des Dominicaines. Dominicaines. Les forains mobilisés peuvent être représentés. Ordre du jour : Foire des crèches

En regardant passer les Hindous !... brave jardinière-fleuriste du Plan-de-Cuques était, le 15 octobre dernier, au nombre des curieux qui, sur le quai du Port, regardaient passer un détachement de l'armée anglo-indienne. Un pickpocket en profita pour plonger la main dans la poche de l'excellante femme et lui dérober son portemennaie

Mais le voleur — un Arabe du nom de Hammadache Lounès ben Lounès — fut pris sur le fait. Îl fut donc aussitôt arrêté. Traduit à l'audience des flagrants délits, présidée par M. Camatte, l'inculpé à été condamné à 1 an de prison et 3 ans d'interdiction de

Arrestation d'un inscumis. — Dans la ma-tinée d'hier, M. Vessard, commissaire de po-lice, opérant une tournée de surveillance en compagnie d'une gendarme, a mis en état d'arrestation, au cours Lieutaud, un insoumis de la classe 1914. C'est un repris de justice, nommé Delaye Georges, né à Tunis, affecté au 5º bataillon d'Afrique. Après interroga-toire, le magistrat l'a fait écrouer pour être mis à la disposition de l'autorité militaire.

Tombé d'un échafaudage. — Le contremaitre Jean Groppi, 46 ans, dirige les travaux de construction d'une usine au Canet. Avanthier, vers 2 heures, Jean Groppi monté sur un échaufaudage donnait des indications à un ouvrier, lorsqu'on le vit soudain vaciller. Perdant tout à fait l'équilibre, le malheureux tomba d'une hauteur de neuf mètres environ et vint s'affaler évanoui sur le sol. On s'empressa autour de lui et on le transporta dans une pharmacie voisine, où il recut les premiers soins. Jean Groppi avait une fracture au bras droit et de nombreuses contusions dont quelques-unes paraissent être fort graves. Il a été admis d'urgence à la Conception. La famille, qui habite 43, rue Bleue, a été prévenue.

duit au commissariat. Là, pendant que des explications lui étaient demandées, Vernet se fâcha, et, se ruant sur M. Bezombes, commissaire de police, lui dorna des coups de pieds dont l'un blessa le magistrat au tibia gauche. Les gardiens réussirent à maîtriser ce forcené qui a été immédiatement écroué à la disposition du Parquet.

Un magasin dévalisé. — Les voisins de M. Blachier, épicier, 295, chemin de Mazargues, mobilisé depuis six semaines et dont la femme est morte il y a un mois, s'apercurent avant-hier matin que la porte du magasin avait été ouverte. Ils prévinrent le commissaire de police qui se rendit sur les lieux. L'enquête à laquelle se livra le magistrat démontra facilement que la porte avait été fracturée, mais, comme la maison est seule, on ne put arriver à connâtre ce que les malfaine put arriver à connaître ce que les malfaiteurs avaient emporté. M. Blachier a été informé de ce qui s'est passé chez lui, puis le magasin a été fermé de nouveau.

Les vois à la tire. — M. Pierre Biercex, artiste peintre, de passage à Marseille, avait pris un tramway, avant-hier-soir, pour se rendre à Notre-Dame-de-la-Garde. Quand il arriva à destination, M. Biercez constata que pendant le voyage, un habile pickpocket avait réussi à lui enlever son portefeuille contenant une somme de 110 francs et tous ses papiers d'identité. Plainte a été portée au commissariat de police du quartier.

des Muettes, 33, a trouvé, avant-hier soir, petit garçon a déjà reçues.

AUBAGNE. - Mort au champ d'honneur. Nous apprenons avec peine le décès de notre ami Marius Meiriès, soldat au 67° bataillon de chas-seurs alpins, mort au champ d'honneur, à Vicq-sur-aisne. Nous adressons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Sont prisonners de gaert.

Long, blessé; Vincent Brémond, blessé; Clément Marcel.

Nos jeunes concitoyens Théophile Roux et Léonce Seren sont blessés et en traitement à l'hopital de Clermont-Ferrand. A tous, bon courage et prompte guérison.

## Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT

Acte de probité. — Le jeune Jean Beullai-gue, 13 ans, habitant avec ses parents, rue

un porte-monnaie contenant une certaine somme. Il se hâta d'aller déposer sa trouvaille au commissaire de police qui l'a vive ment félicité de sa belle action. Nous joi-gnons nos félicitations à celles que le brave

## Autour de Marseille

CUGES. — Nos soldats. — Nous avons la cer-titude aujonad'hui que plusieurs de nos soldats sont prisonniers de guerre. Ce sont MM. Eugène Long, blessé; Vincent Brémond, blessé; Clément

PROGRAMME EXCLUSIF ET SENSATIONNEL avec : LE ROMAN D'UN
MOUSSE, grand drame en 4 parties et
125 tableaux ; LA PLUS PETITE. comédie en couleurs, etc., etc. LES DERNIERES ACTUALITES. Matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

# LA GUERRE

# La Bataile continue avec violence

# LES ATTAQUES DE L'ENNEMI ONT ÉTÉ PARTOUT REPOUSSEES

Nous avons progressé dans l'Argonne et au nord de Verdun

Bordeaux, 22 Octobre. Le colonel d'infanterie breveté Loizeau de Grandmaison est promu au grade de général de brigade à titre temporaire, pour la durée de la guerre.

# commingué officie

Bordeaux, 22 Octobre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

L'activité dont l'ennemi avait tait preuve dans la journée d'hier ne s'est pas ralentie aujoura'hui.

Entre la mer et La Bassée la bataille a continué, aussi violente, sans que les Allemands aient pu taire reculer l'armée belge, ni les troupes tranco-britanniques.

De même, entre Arras et l'Oise, l'ennemi a tait de grands ettorts, qui n'ont été nulle part couronnés de succès.

Dans l'Argonne, nous avons progressé entre Saint-Hubert et le Four-de-Paris.

Au Nord de Veraun, nous avons gagné du terrain sur Haumont et Brabant-sur-Meuse.

Dans la Wævre, nous avons repoussé une attaque sur Cham-

## Mort héroïque du sénateur-aviateur Reymond

Bordeaux, 22 Octobre.

On annonce la mort de M. Reymond, sénateur de la Loire, décédé à Toul. M. Raymond Poincaré, président de la République, a adressé à Mme Emile Reymond le télégramme suivant :

Madame Emile Reymond, Toul, Je vous prie d'agréer, Madame, mes respectueuses condoléances dans le deuil qui vous frappe. La mort héroïque et glorieuse du docteur Reymond atteint cruellement tous ses amis, dont j'étais, mais le magnifique exemple de courage qu'il a donné honore le Parlement de France, et je souhaite que cette pensée vous soit une consolation dans votre immense douleur.

RAYMOND POINCARE.

## L'optimisme règne en Angleterre L'opinion générale est que

Londres, 22 Octobre. L'impression générale en Angleterre, sur

la situation militaire à l'Est comme à l'Ouest, est plus optimiste que jamais. Tou-tes les nouvelles venant de France et de Belgique donnent des détails sur l'élan ad-mirable des troupes alliées. Par contre, le *Times* dit qu'il existe de

nombreux signes prouvant que les Alle-mands font leur dernier grand effort pour briser les lignes des alliés avant de revenir à une campagne purement défensive. Ils ne réussiront probablement pas parce que leurs chefs ont déjà conscience qu'ils

L'idée de leur hauccès se répand parmi le corps des officiers. Quand il sera connu des soldats, ce qui arrivera prochainement, les alliés seront récompensés de leur éner-

allemandes pourrait bientôt prendre la même direction.

## Les Allemands ne sont pas rassurés sur l'issue de la bataille en Belgique

Rome, 22 Octobre.

La bataille actuellement engagée en Belgique est longuement commentée par la presse allemande. Les journaux estiment que de l'issue de la bataille dépendra l'enveloppement de l'aile droite allemande, ou celle de l'aile gauche française.

Le « Berliner Tageblatt » avoue que les forces en présence sont à peu près équivalentes, car l'artillerie de campagne française est excellente, et toutes prévisions sur l'issue de la bataille, dit-il, est actuellement im-

## Le gendre de Guillaume II serait prisonnier en France

Londres, 22 Octobre. L'Exchange Telegraph reçoit de La

Haye la dépêche suivante : « Le duc Ernest-Auguste de Brunswick, gendre du kaiser, est signalé comme manquant.

« On croit qu'il est prisonnier des Français. « Sa femme, la princesse Victoria-Louise, inquiète sur son sort, va partir pour le quartier général de Guillaume II. »

# Le bombardement des Allemands

par les navires anglais

Amsterdam, 22 Octobre. Le « Télégraaf » annonce que depuis trois jours des navires de guerre anglais hombar-dent les Allemands. Ceux-ci, dont l'artillerie tirait sur Nieuport, ont subi le tir des ca-nons de la flotte anglaise et ont été harcelés par l'artillerie française. De nombreux blessés arrivent à Ostende.

## Le bombardement d'Arras aurait recommencé

Paris, 22 Octobre. La Liberté dit que le bombardement d'Arras a repris dans la journée de diman-

Le côté gauche de la place de la Gare a été complètement détruit. L'immeuble de notre confrère le Courrier du Pas-de-Calais a été déchiqueté par

## Un prince allemand blessé

Londres, 22 Octobre. On télégraphie de Copenhague, au *Times* ; « Le prince Maximilien, second fils du prince Charles de Hesse, a été blessé à la

## les Allemands sont vaincus UN Vapaul Capagnol est amené à Toulon Il avait à bord seize mobilisables

austro-allemands Toulon, 22 Octobre. Le vapeur Reina-Victoria-Eugénia, a été rraisonné la nuit dernière par nos bâti-

Seize mobilisables austro-allemands, qui se trouvaient à bord ont été capturés. Le navire a été relâché, la cargaison n'étant pas Les prisonniers ont été dirigés sur un

camp de concentration.

rence. M. Lorand a été porté en triomphe dans les rues de la ville, par une foule en-

Le professeur Charles Richet a fait, à Venise, une conférence sur la guerre actuelle. Elle a été également chaleureusement applaudie. Une foule énorme y assistait.

## L'accaparement des vivres à Berlin

Amsterdam, 22 Octobre. On mande de Berlin que les prix de la viande, du beurre, du saindoux et des pommes de terre sont devenus exorbitants. La municipalité demande au gouvernement de fixer un maximum pour les pommes de terre en gros et en détail, de faire établir un inventaire des stocks existants chez les commercants, et d'obliger ceux-ci à écouler les marchandises accaparées dans le but de ausser les prix.

La municipalité de Lankwitz, dans la banlieue de Berlin, s'étant approvisionnée de farine avant la hausse, la revend maintenant au prix coûtant aux boulangers.

## L'Italie et l'occupation de Valona

Rome, 22 Octobre.

Un bruit qui trouve actuellement un certain crédit à Rome tendrait à faire croire que l'Italie ne viserait pas à l'occupation en règle de Valona, mais enverrait simplement des bateaux croiser sur les côtes d'Albanie pour empêcher la contrebande de guerre envoyée par les Jeunes-Turcs dans ce pays. Il s'agirait donc non pas d'une expédition proprement dite, mais de mesures préventives contre une nouvelle em-prise quelconque de la Porte sur la côte de 'Adriatique.

#### REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Marius Bouchet et M. Bouchet, née Blanchard; M. Léon Bouchet, remercient leurs parents, amis et connaissances des nombreuparents, amís et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. André BOUCHET, cavalier au 9° hussards, tombé champ d'honneur, à Neuvillers-sur-Fave (Vosges), le 13 septembre, et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée pour le repos de son âme, le samedi 24 du courant, à 11 heures du matin, en l'église Saint-Pietre-et-Saint-Paul (boule-vard de la Madeleine).

#### AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. veuve Mélanie Bajat; M. Marius Bajat; M. et M. Joseph Bajat et leurs enfants; M. veuve Auguste Bajat et ses enfants; M. veuve Cours; M. veuve Marie Laume; M. et M. Delpin; M. Antoine Taillant et sa famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Louis BAJAT

clicheur au Petit Provençal, soldat réserviste au 141º d'infanterie, tombé au champ d'honneur et mort à l'hôpf-tal de Bar-le-Duc le 11 septembre, à l'age de 34 ans, leur fils, père, neveu et cousin. La messe de sortie de deuil aura lieu mardi, 27 du courant, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Victor.

M. et Mª Antoine Prudhomme, née Arnaud, et leurs enfants ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la perte cruelle qu'ils viennent d'eprouver en la personne de M. Marius ARNAUD, adjudant au 52° d'infanterie, leur frère, beau-frère, on-èle, neveu, cousin et fiancé, blessé à l'ennemi et décédé le 9 octobre des suites de ses blessures, à Lisieux (Calvados), à l'âge de 26 ans. La messe de sortie de deuil sera dite à l'église de Saint-Just (banlieue de Marseille), le samedi 40° du courant à 20 hours 20° du metire. medi 24 du courant, à 9 heures 30 du matin.

#### AVIS DE DECES (Marseille- Saint-Chamas-Miramas)

La famille Ferdinand Boissière a la doute leur de faire part à ses parents, amis et con-naissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. Eugène BOISSIERE, canonnier au 38° d'artillerie, tué à l'ennemi, à Esnes, près Verdun (Meuse), le 16 septembre 1914, à l'âge de 21 ans, leur fils, frère payen cousin et ami. Un prochain avis frère, neveu, cousin et ami. Un prochain avis donnera le jour de la messe de sortie de deuil.

AVIS DE DECES M<sup>m</sup> veuve Turcan ; M. Louis Turcan et M<sup>m</sup> Rosalie Eboly ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver, en la personne de M. Marius TURCAN, ouvrier typographe au Petit Provençal, leur fils, frère et neveu, décédé le 21 octobre, à l'âge de 47 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi, à 2 h., rue Navarin, 1.

Les membres du Syndicat des Ouvriers Typographes sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté confrère. M. Marius TURGAN, typographe au Petit Provençal, qui auront lieu le vendredi 23 octobre 1914, à 2 heures, à la maison mortuaire, rue Navarin, 1.

M. veuve Claire Garibaldi, née Scoffier y M. et M. Joseph Garibaldi, née Garibaldi, et leurs enfants ; M. et M. Célestin Garibaldi, née Barnole ; M. Marius Thiébaut ; M. weive Joseph Garibaldi, née Caroggio, et ses enfants ; M. veuve Michel Garibaldi, née Massabuau ; M. André Garibaldi (de Cordoba), et ses enfants ; M. et M. Théodore Beaumarié (de Buenos-Ayres), et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et leurs enfants ; M. et M. Joseph Reynier et ses enfants ; M. Marius et Scoffier, et ses enfants ; M. Marius et ses enfants ; M. Marius et ses enfants ; M. Marius Durante et ses enfants ; M. Marius Durante et ses enfants ; M. Marius Bonavero. Barnole, Thiébaut, Montagne, Sohier, Beaumarié, Cayol, Reynier, Beltrame, Gibon et Vayssette, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Marius de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Marius de la personne de la personne de M. Marius de la personne de M. Marius de la personne de M. Marius de la personne de la personne de M. Marius de la personne de M. Marius de la personne de la personne de M. Marius de la personne de la personne de M. Marius de la personne de la persone de la pe perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jérôme GARIBALDI, leur époux, père, beau-père, aïeul, bisaïeul, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé le 22 octobre, à l'âge de 80 ans, muni des Sa-crements de l'Eglise, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu le samedi 24 du courant, rue des Princes, 49. Un avis ulté-rieur fera connaître l'heure des obsèques.

M" veuve Sauveur FERRARI, née Agostini, et sa famille, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en

M. Sauveur FERRARI, architecte expert près les Tribunaux

leur époux, père, grand-père, beau-père, cousin et allié, décédé le 22 du courant, dans la 69° année de son âge. On ne reçoit personne. Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques, rue Saint-Sébastien, 8.

Les familles Victor Bonnet et Charles Clément ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur fils Charles-Auguste BONNET, soldat au 173° régiment d'infanterie, tombé glorieusement au champ d'honneur, à l'age de 22 ans. Route d'Aix, 2, Marseille.

M. Pierre Bruna et ses enfants ; les famille Bruna et Négrel ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la mort de Marthérèse BRUNA, née NEGREL, décédée le 22 octobre. Le convoi partira de la villa Thérèse, boulevard Bruna, à la Valbarelle, le 23 du courant à 2 heures de l'après-midi. le 23 du courant, à 2 heures de l'après-midi, pour se rendre à l'église de Saint-Loup et de là au cimetière Saint-Pierre.

C'est pour les jeunes gens du 7 canton qu'ont eu lieu, hier, à la Préfecture, les opérations du Conseil de revision.

rations du Conseil de revision.

La Commission que présidait M. Rambert, secrétaire général, se composait de MM. Dauban, conseiller de préfecture ; le colonel Boyer, gouverneur de Marseille ; Maurel, conseiller général, et Episse, secrétaire.

L'examen des ajournés des classes 1913 et 1914 et des jeunes gens de la classe 1915, à donné les résultats suivants :

Ajournés de la classe 1913. — Inscrits, 54; service armé, 34; service auxiliaire, 12; ajournés, 6; exempt, 1; bon absent, 1. Ajournés de la classe 1914. — Inscrits, 81 ; service armé, 51 ; service auxiliaire, 12 ; ajournés, 9 ; exempts, 4 ; bons absents, 5. Classe 1915. — Inscrits, 201; service armé, 129; service auxiliaire, 19; ajournés, 24; exempts, 16; bons absents, 13.

Ce matin aura lieu une deuxième séance au cours de laquelle seront examinés les jeunes gens de la classe 1915, étrangers au département. Demain à 8 h. 30 du matin, le Conseil de

revision siégera pour les jeunes gens du

pas passé leur Conseil de revision le 5 octo-bre dernier, seront examinés dimançhe pro-chain 25 courant, à 8 h. 30 du matin. Les hommes de cette classe (exemptés et réformés seulement) et ayant souscrit leur déclaration à Marseille qui n'ont pas encore reçu de convocation, sont invités à se faire connaître aujourd'hui à la Préfecture (bureau

## La Solidarité Nationale

Les Comités de secours

Les pêcheurs et inscrits maritimes de l'EstaquePlage. — On nous consmunique les listes suivantes
des souscriptions faites parmi les pêcheurs et
inscrits maritimes de l'Estaque-Plage et de la
Fontaine dos Tuiles : prélèvement du 5 % sur la
vente brute de leur pêche du 12 au 18 octobre 1914
inclus, au profit des familles nécessiteuses belges
et françaises et des soldats blessés à la guerre :
Appolinaire, 2 fr.; Arvel, 5 fr.; Giraud Baptistin,
6 fr. 50; Giraud Bienvenu (pour les deux semaines écoulées), 10 fr.; Giraud Marius, 15 fr.; Giraud
Michel, 4 fr.; Jourdan François dit Saunier (pour
les deux semaines écoulées), 9 fr.; Michel Léon,
4 fr.; Mouren Pierre, 5 fr.; Parascandola Vincent, 7 fr.; Picimbon Louis, 5 fr.; Ponsard
Paul, 15 fr.; Ponsard Pierre, 10 f. Prat Jean,
4 fr.; Puget Eaptistin, 4 fr.; Rouard Antoine,
5 fancs; Scotto Alexandre, 2 francs 90; Scotto
Louis, 11 fr.; Scotto Maximin, 15 fr.; Traverse
André, 4 fr. Total de la semaine, 142 fr. 40, Montant des trois versements antérieurs, 348 fr. 85.
Total senéral, 491 fr. 25
Matelots pécheurs de l'Estaque-Plage et de la Les pêcheurs et inscrits maritimes de l'Estaque-

Report du 1er versement, 22 fr. 90. Total général, 35 fr. 10. Inscrits maritimes de la Madrague de la Ville. -Histories maritimes de la Madrague de la Ville. — Versennent au profit de la Croix-Rouge Française : Bernard Louis, 1 fr.; Fisco Louis, 1 fr.; Marcelin Bienvenu, 1 fr.; Marcelin Joseph, 2 fr.; Marci François, 1 fr.; Martin Auguste, 0 fr. 50 : Martin Baptistin, 1 fr.; Martin Denis, 1 fr.; Martin Emile, 0 fr. 50 ; Martin Marius, 1 fr.; Negli, 2 fr. Total, 12 fr.

Comité de secours des quartiers allées de Meilhan, Capucines, Gare et rues adjacentes. — Le Comité sa fait un devoir de remercier les nombreux habitants et magasiniers qui ont bien voulu apporter un si bienveillant concours, par l'appei des sommes qu'ils ont versées si générecsement entre les mains du Comité. Il les informe aussi qu'une réunion générale aura lieu ce soir à 9 heures au bureau de M. P.-J. Guérard, 63, allées des Capucines, ter étage.

cines, ter étage.

Comité de vigitance de Menpentt. — Le Comité adresse ses plus vifs remerciements à M. Scaramelli, pour les dons généreux de pâtes alimentaires qu'il a bien voulu accorder au Comité pour soulager la population laborieuse du quartier. Les dons en espèces ou en nature seront reçus avec reconnaissance par le Comité au siège, Grand Chemin de Toulon, 163, ou chez M. Martin, pharmacien, rue Vincent, trésorier du Comité.

Aujourd'hui vendredi, à 6 heures 30, assemblée générale.

## COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 29 navires dont 28 va-peurs et 1 voilier. Signalons :

nos ports a été, nier, de 29 navires dont 28 vapeur set 1 voilier. Signalons:

A l'arrivée : le Cabo-Torinana, vapeur espagnol, vonant de Bilbao, avec 7 passagers et 281 tonnes divers ; le Suzette-Fraissinet, de la Compagnie Fraissinet, de Nice, sur lest : l'Ispahan, des Messagerles Maritimes, venant de Saint-Louis-du-Rhône, avec 1.25 tonnes en transit ; le vapeur danois Startm, de Newcastle, avec 1.824 tonnes de charbon ; le vapeur anglais Herefordshire, de Rangoum, avec 185 passagers, dont 5 pour Marsalle et 5.806 tonnes, dont 1.656 tonnes cotonnade et machines pour Marseille ; le Moïse, de la Compagnie Transatlantique, de Bône, avec 114 passagers et 191 tonnes céréales, laine, vin ; le Pampa, de Gênes, avec 6 passagers et 74 tonnes divers ; le vapeur espagnol Torre-del-Ore, de Séville, avec 300 tonnes vin, liège, plomb ; la Moselle, de la Compagnie Sicard venant d'Agde, avec 8 passagers et 95 tonnes divers ; le vapeur anglais Fallodon, de Rosario, avec 4.695 tonnes mais ; le vapeur espagnol Bascelo, de Gênes, avec 35 passagers, dont 4 pour Marseille, et 156 tonnes, dont 100 tonnes en transit.

Au départ : le Gergovia, de la Compagnie Mixte, pour Bône et Philippeville ; le Golo, de 12 compagnie Mixte, pour Bône et Philippeville ; le Golo, de 12 compagnie Fraissilet, pour Ajaccio; le vapeur anglais Herefordshire, pour Londres ; le vapeur anglais Herefordshire, pour Alger ; le vapeur français Eugenie, pour Alger

SUR MER

SUR MER

SUR MER

SUR MER

SUR MER

MESSAGERIES MARITIMES.— Le Meinam, 16 fr.; Parassof, Therme, Thomas, Tisnotei, Solacaro, Salgon, Louis, 11 fr.; Scotto Alexandre, 2 francs 90; Scotto Louis, 11 fr.; Scotto Maximin, 15 fr.; Traverse André, 4 fr. Total de la semaine, 142 fr. 40. Montant des trois versements antérieurs, 348 fr. 85.

Matelots pacheurs de l'Estaque-Plage et de la Fontant de Sur India denéral, 491 fr. 25.

Matelots pacheurs de l'Estaque-Plage et de la Sondait de leurs salaires de la semaine du 12 au 18 octobre 1914 inclus, en faveur du Sou du Soldat, venant de Smyrne, a quitté le Pirée le 21; le Sinai est arrivé à Smyrne le 22; la Ville-de-la-Ciotat est arrivé à Dédéagacht le 20; le Karnak, allant à Beyrouth, est arrivé à subir les épreuves orales:

MESSAGERIES MARITIMES.— Le Meinam, Soliacaro, Salgon, Mille Tarassof, Therme, Thomas, Tisnotei, Côme, Tournier, Versini, Viala.

Anciens admissibles: MM. Aune, Bancel, Bassac, Bellon, Bernard, Cervoni, Chanony, Chapiron, Cornet, Daniel, Duleau, Fayet, Freynet, Gras, Isnard, Julien, Lambert, Lemoit, Marlect, Marietta, Massot, Bellon, Bernard, Cervoni, Chanony, Chapiron, Cornet, Daniel, Duleau, Fayet, Freynet, Gras, Isnard, Julien, Lambert, Lemoit, Marlect, Marietta, Massot, Pancetti, Muracciole, Pellicot, Raimond, Reymond, Rougier, Tavera, Testas, Vincenti, Muracciole, Pellicot, Raimond, Reymond, Rougier, Tavera, Testas, Vincenti, Mille Tarassof, Therme, Thomas, Tisnotei, Come, Tournier, Versini, Viala.

Anciens admissibles: MM. Aune, Bancel, Bassac, Bellon, Bellon, Bernard, Cervoni, Chanony, Chapiron, Cornet, Daniel, Duleau, Fayet, Freynet, Gras, Isnard, Julien, Lambert, Lemoit, Marlect, Marietta, Massot, Come, Tournier, Versini, Viala.

Anciens admissibles: MM. Aune, Bancel, Bassac, Bellon, Gersand, Cervoni, Chanony, Capture

Colombo le 21 ; l'Euphrate, allant à Haïphong, a quitté Saïgon le 21.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône UNE RIXE SANGLANTE ENTRE RIVALES A MARSEILLE

Depuis longtemps, les dames Blanc née Nicolaï, et la dame Mariani, vivalent en mau-vaise intelligence. Elles s'accusaient récipro-quement de relations adultères avec leurs quement de relations adultères avec leurs maris. La dame Blanc, née à Carbini (Corse), âgée de 26 ans, qui habite à Marseile, 18, rue Roquebrune, aperçut le 17 février dernier, vers 7 heures du soir, un gardien de la paix chez la dame Mariani. Or son mari est aussi gardien de la paix. Persuadée qu'il ne pouvait s'agir que de ce dernier, elle s'arma d'un poignard et fut l'attendre à sa sortie. Mais elle s'était trompée, il s'agissait de l'agent Tozzi, qui s'éclipsa, laissan face à face les deux rivales.

L'erreur par elle commise n'avait pas apaisé la dame Blanc. Interpellée par la dame Mariani, elle lui répondit vertement, si bien que celle-ci lui donna un soufflet. Exaspérée la dame Blanc tira son poignard et en porta

la dame Blanc tira son poignard et en porta

la dame Blanc tira son poignard et en porta sept coups à sa rivale.

La dame Blanc avait d'abord été poursuivie en correctionnelle. Mais elle a décliné la compétence de ce tribunal pour venir devant la Cour d'assises.

M' Cabassol, qui défend l'accusée avec éloquence, montre quelle folie est la jalousie et combien sa cliente en a été victime.

La dame Blanc a été condamnée à dix mois de prison avec sursis.

de prison avec sursis.

M. l'avocat général Vulliez avait tenu avec son autorité habituelle, le siège du ministère public dans cette affaire. — M.

M A l'audience du matin, la jeune S..., poursuivie pour infanticide à Miramas, a été acquittée.

## LES EXAMENS

FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE

Baccalauréat 1º0 partie D (Sciences-Langues Vivantes). — Sont admis à subir les épreuves

MM. Alphonse, Archambault. Armand, Blanc, Bondll, Bourgeois, Candau, Casanova, Mile Chouquet, MM. Doda, Dominichetti, Gruvain, Granier, Guestchel, Guillou, Guion, d'Herkez de la Tour, Jaubert, Jay, Lagnier, Laucagne, Laurens, Lesbroc, Lleutard, Marcel, Masséna, Maurel, Michaud, Mussio, Nicolas, Niermans, Ninck, Nouvel, Nguyen van Can, Pascal, Perrissoud, Peyrano, Mile; Peyre, Picq, Restout, Reynaud, Roustan Maurice, Roux Marcel, Ruas, Siméon, Sollacaro, Salgon, Sioard, Mile Tarassof, Therme, Thomas, Tisnotei, Côme, Tournier, Versini, Viala.

Anciens admissibles: MM. Aune, Bancel, Bassac, Bellon, Bernard, Cervoni, Chanony, Chapiron, Cornet, Daniel, Duleau, Fayet, Freynet, Gras, Isnard, Julien, Lambert, Lemoël, Mallet, Marietta, Massot, Pancetti, Muracciole, Pellicot, Raimond, Reymond, Rougler, Tayera, Testas, Vincenti.

Anciens admissibles: MM. Auréglia, Bel, Bulgheroni, Cousin, Diez, Goujon, Jean, Long, Nick, Prat, Quenot, Rapaire, Saint Antonin, Tords, Vaillant, Visca, Vulliez.

## Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements

M. Salvago, 10 traverse Vieille-Chapelle à Mar-seille, serait reconnaissant à qui pourrait donner des renseignements sur son fils, Salvago Gustave, clairon au 312° de ligne, 4° compagnie, 1° batail-lon, dont il n'a plus eu des nouvelles depuis le 4 cantembre

4 septembre.

M. Jules Cyprien, boulanger à Cabriès (B.-du-Rh.) recherche son fils. Casimir Cyprien, soldat de 2º classe à la 7º compagnie du 112º de ligne.

Mme veuve Fouque à Cabriès (B.-du-Rh.),
recherche son îls Fouque André, chasseur de
2º classe à la 4º compagnie du 23º bataillon des
chasseurs alpins.

2º classe à la 4º compagnie du 23º batalllon des chasseurs alpins.

\*\*M. Lellouche, 20, rue Haxo, qui recherchait ses neveux Gustave et Elie Savaffe, soldats au 40º de ligne, 10º compagnie, a reçu ce matin une lettre de ce dernier l'informant qu'il est prisonnier à Grafenwohr (Bavière) depuis le 21 août, et ce n'est seulement que le 5 octobre que l'autorisation lui a 6té donnée d'écrire à ses parents. Il s'ensuit que les parents des soldats du 40°, qui ont pris part au combat de Dieuze (20 août) doivent espérer à recevoir des nouvelles de leurs enfants que le dépôt de Nimes dit n'être portés ni sur la liste des blessés, ni sur celle des tués.

\*\*M. Etienne Denegri, chemin de la Brulière, à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), recherche son fils Michet-Félix Denegri, du 67º batalllon de chasseurs alpins de réserve 8' compagnie, de la classe 1905, numéro-matricule 755, dont il est sans nouvelles depuis le 27 août dernier.

\*\*M. Cadière Eugène rue de la Chapelle, 8 (Pont-du-Las), à Toulon, recherche son fils Cadière André, soldat au 58º régiment d'infanterie de ligne à Avignon, ter batalllon, 2º compagnie.

\*\*M. M. Etienne Morey, rue de l'Eglise-Saint-bre et est présumé blessé.

\*\*M. Mme Jeanne Morey, rue de l'Eglise-Saint-Michel, 12, à Marseille, recherche son mari Gustave Morey, sergent réserviste au 22º colonial, 2º compagnie.

Mclei, 12, a Marselle, recherche son mari Gustave Morey, sergent réserviste au 22° colonial, 2° compagnie.

\*\*Mame Barlet, née Soleiller, rue Jules-Favre, à Pierrefeu (Var), recherche son mari, M. Laurent Barlet, soldat au 312° régiment d'infanterie de ligne, 17° compagnie, supposé prisonnier.

\*\*Mame Cauvet, boulevard du Muy, 22, recherche son frère François André soldat au 344° d'infanterie, 22° compagnie, 130° brigade, dont on est sans nouvelles depuis fin août.

\*\*Materie La famille Giraud, de La Roquebrussanne (Var), recherche Alfred Giraud, réserviste au 6° chasseurs alpins, 10° compagnie.

\*\*Mare Joseph, à Auriol (Bouches-du-Rhône), recherche son fils Ravel Félix, maréchal des logis au 19° régiment d'artillierie, 2° batterie.

\*\*Materie Son fils German Casimir, de Flayosc (Var), recherche son fils German Eugène, du 112° d'infanterie, 4° compagnie.

\*\*Materie Basses-Alpes), recherche son fils Gaubert Maurice-Joseph, soldat au 15° d'infanterie, 18° compagnie.

\*\*Mame Ida Roux, boulevard Mérentié, 6, à

pagnie.

\*\*M Mme Ida Roux, boulevard Mérentié, 6, à Marseille, recherche son mari, le soldat réserviste Louis Roux, au 112° d'infanterie, 3° compagnie, \*\*M mme Gaubert, veuve Urcelle, à Dabisse, Plan-des-Mées (Basses-Alpes), recherche son fils Urcelle Abel, 61° d'infanterie, 7° compagnie, blessé à Lunéville, ter septembre \*\*M Léon Arnal, 62, rue d'Aubagne, à Marseille, demande des nouvelles de M. Arnal Maurice, soldat au 40° d'infanterie, 5° compagnie, 2° section, disparu depuis le 10 août.

## Chronique d'Aix

Union des Femmes de France. — M. le docteur Bouloumie, secrétaire général de l'Union des Femmes de France, et l'un des fondateurs de l'œuvre, est venu visiter hier l'installation de l'hôpital du Lycée Mignet; il s'est montré très satisfait de la bonne organisation de tous les services.

Hospices d'Aix. — Role é des sommes versées pendant la semaine pour les soldais blessés : Mme Tolon, 5 fr.; M. Petit, 40 fr.; M. Rigollot, 5 fr. La Commission administrative renouvelle ses remerçiements à toutes les personnes qui apportent journeülement des dons en nature et leur souscription pour les soldais blessés hospitalisés.

## Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1892. — Le numéro 488.646 est remboursé par 100.000 francs. Le numéro 579.935 est remboursé par 50.000 francs.

Les 2 numéros suivants gagnent chacun 10.000 francs : 30.591 366.148. Les 30 numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs : 523.087 159.701 454.747 555.199 402.247 587.607 555.651 216.910 228.413 243.893 273.699 21.900 343.544 376.639 363.061 267.689 429.288 560.822 453.538 344.041 388.691 311.688 81.447 12.133 119.076 429.498 354.789 64.166 338.624 317.330

#### Bourse de Bordeaux du 22 Octobre

3 %, 77 50. — Maroc à % 1914, 425. — Chine 5 %, 1913, 430. — Egypte unifiée, 88 50. — Japon 5 %, 81; 1907, 82. — Bons Japonais, 461. — Russes consolidés, 1re et 2e séries, 79; 1884 3 1/2 %, 70 90; 1906, 92; 1909, 85; 1896, 81 75; 1914, 88 et 89. — Comptoir d'Escompte, 805. — Panama, 103 et 100. — Suez, 4.220 et 4.500. — Rio-Tinto, 1.405. — Lyon, 1.101. — Nord (jouiss.), 1.000. — Est 3 %, 370. — Lyon 3 % nouv., 370. — Midi 3 % ancien, 400; 1914, 880. — Ouest 3 %, 380. — Villes : Paris 1871, 360; quarts, 95; 1875, 405; 1876, 405; 1892, 305; 1893, 324; quarts, 78; 1899, quarts, 72; 1910 3 %, 312; 1912, 200. — Communales 1879, 400; 1891, 315; 1906, 400; 1912 lib., 208; n. lib., 200. — Foncières 1899, 445; 1885, cinquièmes, 65; 1909, 208; 1913 4 %, 420; 1913, lib., 415. — Sara-65; 1909, 208; 1913 4 %, 420; 1913, lib., 415. — Sara-gosse, 1re, 320. — Kioto, 465.

### Bourse de Marseille du 22 Octobre

3 % au porteur (p. c.), 75 25; (100), 75; (300), 74 80; (500), 74 75. — 3 1/2 % Amortissable (14-140), 84 30; n. lib., (350), 84 50. — Chine 5 % 1913, 440. — Espagne 4 % Extérieur (40), 82. — Japon 5 % 1907, 94. — Russie 5 % 1906, 93 50; 4 1/2 % 1914, 88 25. — Turquie 4 %, 64 50. — Banque de l'Algérie), 2490. — Crédit Lyonnais, 1.150. — Panama à lots, 102. — P.-L.M., 1.110. — Marseille 1890 3 1/2 %, 402. — Immobilière Marseillaie, 510. — Afrique Occidentale, 1.050. — Fournier L.-Félix et Cie, 99 50. — Grands Travaux de Marseille, 675. — Moulins d'Arenc, 155. — Paris 1871 3 %, 365; 1875 4 %, 472; 1876 4 %, 470; 1894-1896 2 1/2 %, 279; 1910 3 %, 310; quarts, 78; 1912 3 %, n. lib., 216. — Communales 1879 2,00 %, 408. — Foncières 1879 3 %, 450; 1885 2,60 %, 355. — Communales 1912 3 % 1894 3 %, 303; 1839 2,00 %, 345; 1906 3 %, 407. — Foncières 1909 3 %, 209. — Communales 1912 3 % 18b., 420; n. lib., 200. — Foncières 1913 3 1/2 %, 1lb., 420; n. lib., 410. — Midi 3 % anciennes, 278. — P.-L.-M. fus anc. 3 %, 371. — Nord Donetz 4 1/2 %, 440. — Electricité de Marseille 4 112 %, 440.

DESINFECTION DES APPARTEMENTS

## Inoui et Werveilleux Tous nos COMPLETS sur

mesure avec essayage et de-PRIX UNIQUE: A l'INOUI Taillour (Rue Colbert 16. MARSEILLE (Bide la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, DEZIERS

MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en

# GROS et DETAIL

40, rue des Minimes G HOTEL DU GLOBE (en face les Postes).

ETAT-CIVIL

Prix moderes

NAISSANCES du 22 Octobre 1914. — Linsolas Jeanne, rue du Coq, 29. — Gabeto Elvire, boulevard Lara. — Olivier Bernard, Saint-Remy-de-Provence. — Alaux Rose, boulevard de Strasbourg. — Reissolet René, avenue du Prado, 131. — Ghelfi Marle, rue Mirès, 3. — Galy Adrienne, rue du Bon-Pasteur, 21. — Salvadori Dominique, rue Séraphin, 30. — Sciutto Louis, boulevard Olivier, 5. — Fille Paulette, boulevard Plombières, 74. — Angelini Roger, Hôtel de la Police. — Goletto Joseph, Saint-Julien, — Pellegrini Marius, rue Guion, 31. — Rieux Adrien, chemin de Saint-Julien, 1. — Nocella Yolande, rue Caisserie, 28. — Giuntini Ange, rue Albrand, 48. — Aversano Adolphe, rue Fontaine Rouvière, 52. — Boyer Lucienne, boulevard Michelet. — Meurikkon Désiré, rue Bienvenu, 5. — Gianpieri Ennma, rue des Vignes, 49. — Mathieu Eléonore, rue de l'Eveché, 29. — Alamelle Antoinette, Les Aygelades. — Vincente Marie, rue d'Endoume, 281. — Sandre Yvonne, boulevard Grand-Bien, 23.

DECES du 22 Octobre 1914. — Isnard Jules, 63 ans, rue Urbain-V, 1. — Bois Prosper, 67 ans, rue Hano, 15. — Kersselaers Gustave, 49 ans, Saint-Just, — Calanducci Domenico, 41 ans, rue Guérin, 57. — Boucher Marie, 67 ans, rue Sébastopol, 19. — Audifredi Joseph, 57 ans, Montredon. — Boucher Marie, 67 ans, rue Sébastopol, 19. — Audifredi Joseph, 57 ans, Montredon. — Boucher Marie, 61 ans, rue des Fabres, 22. — Solinas Speranza, 59 ans, rue Loubon, 118. — Lœuillet Lucien, 34 ans, rue Coutellerie, 49. — Aeyne Adèle, 52 ans, rue Longue-des-Capucins, 84. — Sanna Speranza, 47 ans, rue de la Villette, 6. — Négrel Jean-Bapuiste, 84 ans, rue Molière, 3. — Malhot Antoine, 1 an et demi, rue Albrand, 54. — Bruna Thérèse, 36 ans, Saint-Loup. — Verney Marie, 76 ans, Sainte-Marguerite. — Fregosi René, 2 ans, rue d'Endoume, 103. — Saranero Herminie, 42 ans, rue de l'Araignée, 1. — Favé Eulalie, 33 ans, rue Señac, 10. — Milan Louis, 57 ans, rue de Forbin, 15. — Blanc Antoine, 41 ans, chemin du Roucas-Blanc, 120. Total : 26 décès, dont 3 enfants,

Les BONS DE LA DEFENSE NATIONALE, émis en vertu du décret du & septembre 1914, sont de CENT francs. CINQ CENTS francs, ou MILLE francs. (Exceptionnellement ils peuvent être de DIX MILLE francs).

Ces bons sont délivrés à échéance de trois mois, six mois, ou un an, au choix Ils seront admis avec droit de préférence, jusqu'à concurrence de leur montant pour la libération des souscriptions aux futurs emprunts.

Les BONS DE LA DEFENSE NATIONALE portent intérêt à 5 010. Les intérets sont payés par anticipation et viennent ainsi en déduction des versements, conformément au tableau ci-après : MONTANT, ECHEANCE DES BONS ET SOMMES A VERSER:

100 fr. (à 3 mois 93.75 | 500 fr. (à 3 mois 493.75 | 100 fr. (à 3 mois 987.50 | à 6 mois 97.50 | à 6 mois 97.50 | à un an. 95 . ) L'intérêt net des Bons est donc de près de 5 1/2 %

La terrible crise nationale que nous traversons exige toutes les bonnes volontés, tous les dévouements. Il est du devoir de la Défense Nationale, en organisant la victoire, de faire appel aux capitaux; ceux-ci sont un élément nécessaire et considérable pour le succès final et certain de nos armées. Tout Français aura à cœur de contribuer a assurer le succès de cette souscription nationale.

On souscrit à la TRESORERIE GENERALE, à Marseille

LOCATION

Gd choix d'appart., chambbres, villas, meubles, dans t. quart. Agence des Allées, quart. Agence des allées de Meilhan, 40. SAGE-FEMME 1" Classe

Gie FABRIQUE de MEUBLES

E. ARNAUD

118, rue de Rome, 120

Vend tout au prix de fabrique

M. Thomas, représentant, rue de l'Académie, 14, au 10r.

Les extraits ou

de Fands de Commerce

TALACISTE On demande vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insépour faire, deux fois par semaine, vitrines d'un grand magasin de vêtements sur mesure et confection. Ecr. Hirtz, 418, rue d'Endoume, Marseille.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif

Consultations de Sa3 h., corresp.

Mine Michel, bd Viala, 71, (tr. abat.)

A part Michel, bd Viala, 71, (tr. abat.)

Image: Mine Viala, 71, (tr. abat.)

Image: Michel, bd Viala, 71, (tr. abat.)

Image: La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la publication de la publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

Image: La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la publication de la publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

Image: La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de l'acquéreur dans la quinzaine de la publication de la publication d



Essence composée de Salsepareille rouge ioduree

Hommes! - Femmes! Cette essence est le dépuratif le plus |

energique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle

ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille couge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Alien est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroides, etc. Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent

Le flacon de 112 litre, 5 fr. 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-posto) Bépôt général : DIANOUX, pharmasien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGMON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagui. — ALAIS: Phie Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.

mortelles et toujours doulouleuses.



## AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25 lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation



Pour Pliage et Emballage A VENDRE

Affaiblis

S'adresser Bureau du Journal

CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia

Appartements Moublés

Pharmacie

Castel-Chabre

Toulon

TOILE SPÉCIALE pour l'envoi des **COLIS POSTAUX** MAISTRE, place Préfecture, 1

ON DEMANDE bon compta-ble-caissier avec sérieuses références. S'adresser : Société d'Electricité, Le Teil (Ardèche). Inutile se présenter si pas capable.

EN VENTE REVANCHE

Chant patriotique dédié à nos vaillantes armées de l'Est Prix: 10 cent.

Libraires et march. de journaux Dépôt : Louis SIMON, éditeur, 2, rue Glandevès, Marseille. PERDU par automobile mili-taire sur la route Marseille-Aubagne une roue

Rudje. La rapporter contre récompense, Bremond, place Sadi-Carnot, 1. Téléph. 15-19.

# A VENDRE mobilier complet. A VENDRE mobilier complet. 75. rue Sénac. CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame. 11. à la droguerie. Sadi-Carnot, 1. Téléph. 15-19. Le gérant : VICTOR HEYRIES. Imp. et Stér. du Petit Provençal rue de la Parse 15 nnonces Economiques "Classées

## DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes

RES BONNE COUTURIERE pour tous travaux demande journées bourgeoises, bou-levard du Jardin-Zoologique, 40, 1°. ponne vendeuse désire emploi maison sérieuse, excellentes références. Mile H. S., rue de la République, 80.

CHAUFFEUR, 45 ans, très sér., dem. place dans famille. Gillot, 85, chemin du Rouet PERSONNE sérieuse demande des ménages Ecrire Louise Vallier, 23, rue Reinard.

## OFFRES D'EMPLOIS

BONS OUVRIERS MONTEURS CORDON-NIERS pour l'article femmes, fillettes, en-fants demandés chez H. Castanier, rue des Princes, 35.

MECANICIENNES avec leur machine deman-dées boulevard National, 109 (équipe-ment militaire). ABATTEUSE et PANTALONNIERES son demandées boulevard National, 109.

OUVRIERES PANTALONNIERES demandées rue de la Joliette, 62. PERSONNE âgée, libre, demandée pour gar-der enfants, sérieuses références exigées. S'adresser rue Jemmapes, '9 (bar). adiresser de schaleportes demandés pour dehors Marseille, bonne paye, voyage payé, Ecrire Vega poste restante Marseille,

GARÇON CHARCUTIER est demandé cours Lieutaud, 4.

COMMISE courant boucherie est demandée boulevard du Musée, 44. COURSIERES, nourries et payées, demandées; on instruit j. filles en échange petits services, 69, rue Saint-Savournin, rez-de-ch. services, 69, rue Saint-Savournin, rez-de-ch.

DOURSE DU TRAVAIL. — On demande:

ouvriers cordonniers pour le cloué; ouvriers huiliers; ouvriers teinturiers-dégraisseurs et au courant de toutes les parties du
métier pour le dehors; un réfugié aviculteur; ouvriers cordonniers pour la chaussure militaire; cordonnier pour tout faire;
ouvrière, demi-ouvrière et apprentie pantalonnière; coursière; demi-ouvrière et
apprentie tailleuses; apprentie dégrossie
piqueuse de bottines; apprentie couturière;
ouvrières pour caleçons. S'adresser Bourse
du Travail, rue de l'Académie.

STENO-DACTYLO, ECOLE REGNARD, rue Paradis, 20, et cours dimanche matin. STENO-DACTYLO-COMPT., école p. d<sup>ne</sup> dipl Anglais p. enf. et dames. Copies, circul. 1, rue Glandevès (angle rue Vacon).

NE F., professeur diplômée piano, anglais, français, prend externes et internes. S'ad. épicerie Moulin, 53, bd Saint-Charles. COMPTABILITÉ cours, leçons, prix modérés, L. Folcher, expert, 69, cours Mirabeau, Aix. EÇONS d'anglais et correspondance com-merciale anglaise, progrès très rapides. Pagès, rue Nationale, 48.

N DONNE leçons d'anglais et de français a 0.50 l'heure. French langage istaught for 0.50 per hour. Ecrire A. Comte, 39, rue d'En-

## LOCATIONS

ON OFFRE dans famille honorable chambre à 2 fenètres avec électricité, bonne pen-sion à prix modérés. S'adresser cours Pierre-Puget, 71, au magasin. OLIES CHAMBRES MEUBLEES à louer

avec ou sans pension, pour messieurs, bed du Jardin-Zoologique, 40, 1er. English spoken DAME cherche chambre et cuisine vides, voi-sinage rue de Rome ou Castellane. Ecrire Mme Augusta Féraud, p. rest. à Salon B.-Rh.) CHAMBRES MEUBLÉES à louer depuis 9 fr. rue St-Bruno, 30 (extr. boulevard Rougier). PEMISE, 180 fr. par an, 100 m. de la Joliette. S'adresser rue de Forbin, 40. A LOUER chamb. cuis. meubl. mod., gaz élect., mais. sér., 69, rue Grlgnan, 1er.

## FONDS DE COMMERCE

PAR-RESTAURANT à vendre, bien situé S'adresser chemin de Sainte-Marthe, 6. CONDS DE SPARTERIE à vendre après décès. S'ad. ch. de Sainte-Marthe, 56 (bar Prat). Fruits et Primeurs, bén. 7 fr. p. j., px 2.000 fr. Laiteric-Grèmerie, bén. 8 fr. p. j., prix 2.000 fr. Plomberie-Zinguerie, b. outil., b. client., 1.500. Voir Tangani, tabacs. quai Rive-Neuve. 4.

E CABINET GOIFFON, 21, allées des Capucines, a de nombreux acheteurs pour tous commerces, épiceries, crèmeries, bars, meu-blés. Se faire inscrire de suite, rien à payer d'avance. A céder épicerie bien située, don-née pour 600 fr. Gd bar sur passage à enlever avec 1.000 fr. Jolie Crèmerie, 10 fr. bénéf. p. jour, pour 2.500 fr. Beurres-fromages, recettes 70 fr. p. jour, prix 3.000 fr. Etage meublé, 5 fr, net bénéf. p. jour, prix 1.600 fr.

## PENSIONS DE FAMILLE

PENSIONN. demandés p. la table en fam. ch. meubl. S'ad. Décrottage, 96, r. République.

CAPITAUX

DAME disp. 1.500 fr. demandée associat. luc S'ad. Toussaint, 91, rue de la République OCCASIONS

CHAT-VENTE fourrures, linge, robes, meu-bles, 24, rue Neuve, magasin Uzzini.

SUIS ACHETEUR b. occasion appareil photo 13×18, 18×24, on appareil American-Photo (12 photos p. 0.60). Donner prix Pandelé, poste restante Colbert. IT fer et cuivre 2 places avec sommier à vendre rue d'Endoume, 20, magasin.

0<sup>N</sup> ACHETERAIT cuisinière d'occasion rue d'Endoume, 20, magasin.

ATERIEL DE BAR à vendre. S'ad, avenue de la Capelette, 33, au bric-à-brac. ACHINE SINGER, canette ronde, bonne occasion, 43, Grand'Rue, 2º étage. PICHE OCCASION. — Chambre Louis XVI, salle manger, prix sacrif., r. Breteuil, 108.

## MARIAGES

ARTISTE étrang., renom., épouser. dame ou dem. ayant capital et dés. voyager. Ecr. A. Vila poste restante.

## AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE NAME MARY prédit tout par tarots. Grand in jeu depuis 2 fr., rue Krüger, 67.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

A VOCAT-CONSEIL, 14, rue Paradis. Consult. 2 fr. Actes. Procès. Naturalisation. Divorce. Règlement affaires. Succession. Assistance. COURONNES MORTUAIRES

# D CHOIX DE COURONNES et articles de fantaisie en perles, métal et celluloïd, rue de la Palud, 33, à côté de l'Eglise. On donne ONNE COUTURIERE-LINGERE demande journées, prix modérés. Mme Eival, rue

DONNE COUTURIERE à façon, transformation, réparation en tous genres, prix mo-dérés, rue Duguesclin, 19, rez-de-chaussée.

## PAPIERS-PEINTS, solde à partir de 0.20 le rouleau, boulevard du Muy, 22.

A CHAT d'amandes à la propriété ou par court tier. Paul Saurin, r. d'Entrecasteaux, Aix. AVIS AUX BOULANGERS. - On répare les A cuves en bois de pétrin mécanique, Guy, rue Saint-Sébastien, 22.

## Avis important

Nous prions nos Clients de ne point choisir nos bureaux comme adresse pour les réponses à leurs annonces. Les annonces sont payables au comptant. Celles qui nous sont transmises par la poste doivent être accompagnées de leur, montant en un mandat ou en timbres-

Nos prochaines Annonces paraîtront MARDI 27 OCTOBRE